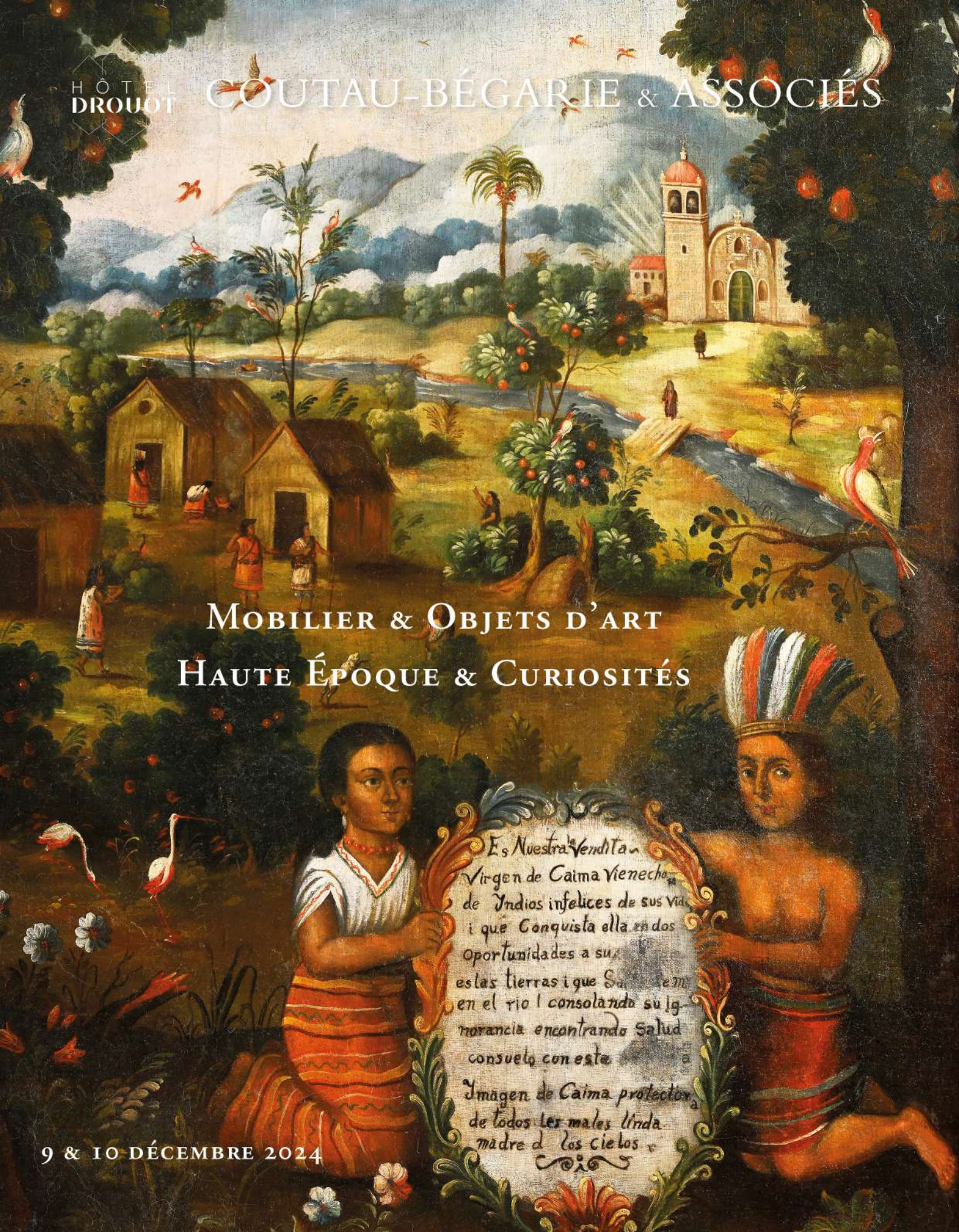
HÔTEL DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

Mobilier & Objets d'art
Haute Époque & Curiosités


Es Nuestra Vendita
Virgen de Caima Vienecho
de Indios infelices de sus Vid
i que Conquista ella en dos
Oportunidades a su
eslas tierras i que Sa em
en el rio ! consolando su ig-
norancia encontrando Salud
consuelo con este a
Imagen de Caima protectora
de todos ler males linda
madre d los cielos

9 & 10 DÉCEMBRE 2024

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

OVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
Olivier Coutau-Bégarie, Alexandre de La Forest Divonne, David Gelly
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel. : 01 45 56 12 20 - www.coutaubegarie.com

HAUTE ÉPOQUE
ET CURIOSITÉS

Lundi 9 décembre 2024

Vente à 14h00 du lot 1 à 292

Salle 16

MOBILIER & OBJETS D'ART

Mardi 10 décembre 2024

Vente à 11h00 du lot 293 à 382
à 14h00 du lot 383 à 651

Salle 10

Paris - Hôtel Drouot - Salles 10 & 16
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. de la salle : +33 (0)1 48 00 20 10/16

Expositions publiques - Salles 10 & 16
Samedi 7 décembre 2024 - de 11h00 à 18h00
Lundi 9 décembre 2024 - de 11h00 à 12h00 en salle 16
de 11h00 à 18h00 en salle 10

Ordres d'achat
information@coutaubegarie.com
24h avant la vente

CoutauBegarie.com

Toutes les illustrations de cette vente
sont visibles sur notre site : www.coutaubegarie.com

DROUOT.com Live

Suivez la vente en direct
et enchérissez sur : www.drouotlive.com

CORRESPONDANTS

Myriam Larnaudie-Eiffel
Associée
Correspondant sud-ouest
Expert F.N.E.P.S.A. - C.E.D.E.A.
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél. : +33 (0)6 12 49 28 94
Email : mle@coutaubegarie.com

Versailles - Pays de la Loire
Mise de Saint Exupéry
29, rue Jacques Lemercier - 78000 Versailles
Tél. : +33 (0)6 65 38 01 85
Email : cse@coutaubegarie.com

Bretagne
Cte Guilhem de Saint Exupéry
19 quai Ernest Renaud,
44100 Nantes
Tél. : +33 (0)6 78 13 26 57

Espagne
Jacobo Linde Navarro
Calle Ruiz Romero, numero 6, piso 2
23004 Jaen (Espagne)
Tél. : +34 608 277 782
Email : jln@coutaubegarie.com

Bourgogne - Lyon
Guy de Labretoigne
Santagny - 71460 Genouilly
Tél. : +33 (0)6 88 56 26 27
Email : gl@coutaubegarie.com

Auvergne - Rhône Alpes
Bon Emmanuel de Mandat Grancey
101, rue du Bac - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)6 83 77 40 96
Email : emg@coutaubegarie.com

Belgique
Bon Bernard de Gerlache
Belficor s.a.
Place des Barricades, 12/5, 1000 Bruxelles
Tél. : +32 2 735 00 88
Port. : 00 32 475 69 99 06
Email : bg@coutaubegarie.com

Bon Constantin de Saint-Marcq
Tél: +32 472 03 14 67
Email : constantin@coutaubegarie.com

Photographie & mise en page
SVV Coutau-Bégarie
Aya Matsumoto
Octavie de Quiqueran-Beaujeu

Haute Epoque & curiosités

Lots 1 à 218

Collection M. & Mme Priet

Lots 219 à 292

Chasse

Lots 293 à 358

Art de la table

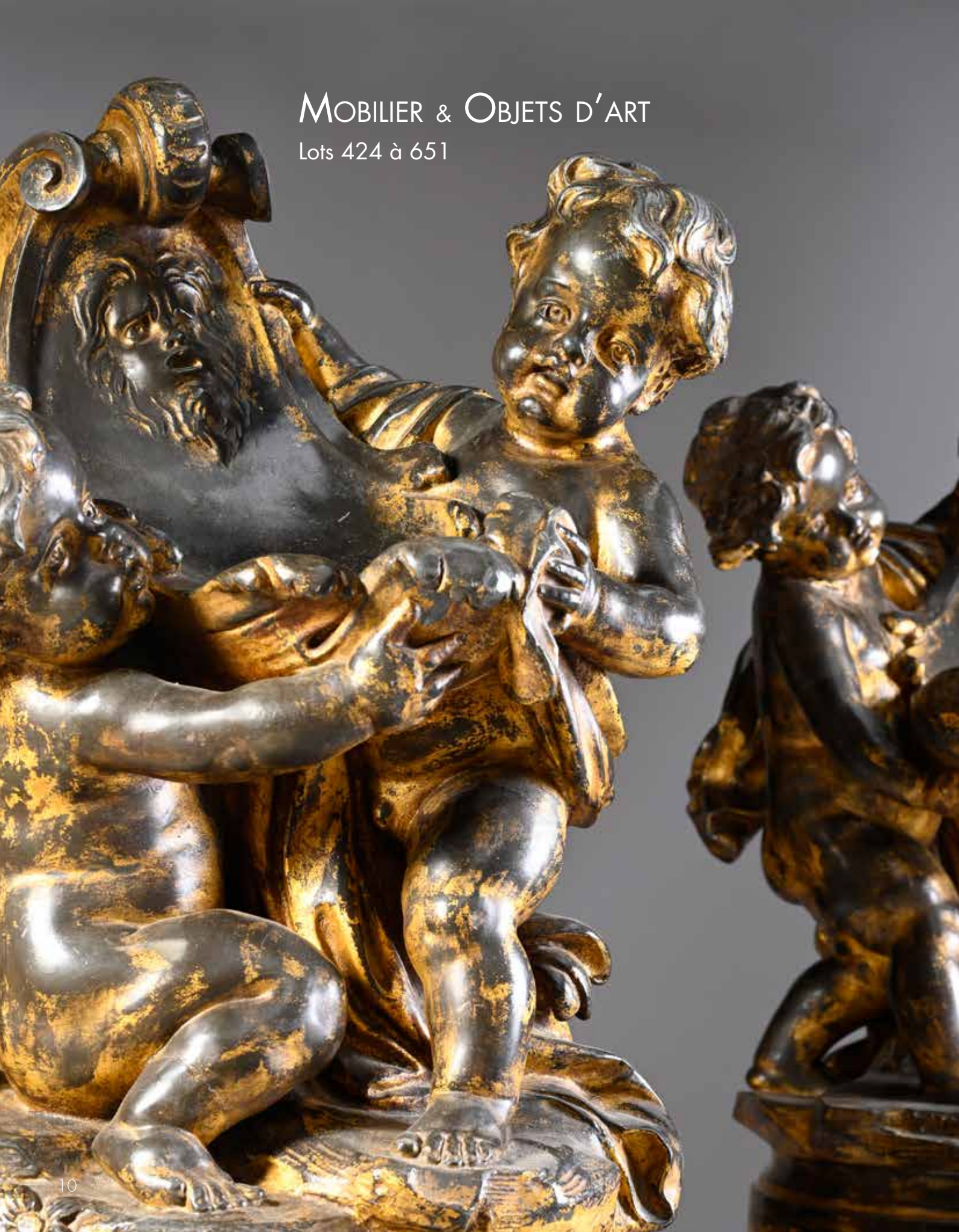
Lots 359 à 382

Collection de Mme A.

Lots 383 à 423

Mobilier & Objets d'art

Lots 424 à 651



Asie

Lots 470 à 493

Experts

HAUTE ÉPOQUE
Benoît BERTRAND
06 88 47 62 42
Lots: .1 à 148 - 150 à 152 - 155 à 167 - 169 à 193
195 à 218 - 220 et 221 - 225 et 226 - 232 à 235
239 - 246 - 250 - 255 - 258 - 263 et 264 - 271
278 à 280 - 286 à 288 et 424.

TABLEAUX ET DESSINS
Alexis BORDES
01 47 70 43 30
Lots: 153 et 154 - 168 - 194 - 219 - 222 à 224
227 à 231 - 236 à 238 - 240 à 245 - 247 à 249
251 à 254 - 256 et 257 - 259 à 262 - 265 à 270
272 à 277 - 281 à 285 - 289 à 292
383 à 423 et 435.

CHASSE
Eric ANGOT
06 07 55 50 81
Lots: 293 à 353 - 357 et 358.

TEXTILE - LINGE DE MAISON
Raphaël MARAVAL HUTIN
06 16 17 40 54
Lots: 359 à 366.

LINGE DE MAISON
Claude VUILLE
06 74 66 39 05
Lots : 376 à 382

CHINE
Cabinet Jean GAUCHET
06 12 43 84 29
Lots : 470 à 476 - 478 et 479 - 481 à 493.

CÉRAMIQUE
Cyrille FROISSART
06 16 34 38 15
Lot : 583.

TABLEAUX ANCIENS
Cabinet TURQUIN
01 47 03 48 78
Lot: 452.

TAPIS
Frank KASSAPIAN
06 58 68 52 26
Lots: 632 - 634 - 639 et 640 - 641 et 645.

DESSINS ANCIENS
Cabinet DE BAYSER
01 47 03 49 87
Lots: 149 - 499 - 504 - 604.

Rédaction du catalogue

David GELLY - Pierre MINIUSSI
Pauline Murat de CHASSELOUP LAUBAT
Mélissa SEMINARA - Elise AUGER

1. – FORET DE RAMBOUILLET
Chasse à courre — Le Rendez-vous
Forêt de Rambouillet — Rendez-vous près de Poigny
3. – FORÊT DE RAMBOUILLET

Mardi 10 décembre
11h

293. Plaque de garde du domaine Privé du Roi, octogonale, estampée en métal argenté.
Époque début XIX° 400 / 500 €

294. Plaque de garde des propriétés de Mr le Comte et de Mme la Comtesse d'Osmond, octogonale, estampée en métal argenté.
Vers 1860-1870 300 / 400 €

295. Plaque de garde des bois et Propriétés de Mr Joly de Sailly, arrondissement de Compiègne, département de l'Oise. Octogonale en cuivre gravé.
Accidents.
Époque XIX°. 200 / 300 €

296. Plaque de garde des propriétés du Marquis de Broc. Ovale, estampée en métal argenté,
Époque fin XIX°-début XX° 300 / 400 €

297. Plaque de ceinturon aux armes de la famille d'Orléans, octogonale en laiton estampé.
Probablement pour le ceinturon des gardes Chasse.
Époque XIX° 200 / 300 €

298. Plaque de ceinturon des gardes du domaine de Chambord, estampée au monogramme de Henri V, Comte de Chambord octogonale en métal argenté.
Époque fin XIX°, vers 1870-1873 200 / 300 €
Cette plaque date de l'époque où le Comte de Chambord tente de revenir en France, pour devenir Roi.

299. Lot de 3 pieds d'honneur de chevreuil et cerf : Equipage de Poussignac Le Gué de Sore. Rallye du Val de l'Eyre. Rally Poitou.
L. : 48 cm 100 / 150 €

300. Pied d'honneur de cerf, de l'équipage Pontoi Poncaré, Forêt de Dreux, Saint Hubert, 3 novembre 1904. BE. 150 / 200 €

301. Pied d'honneur de cerf, des équipages couplés du Marquis d'Osembray et de Vatismenil, 13 février 1883, forêt de la Ferté Fresnel. BE. 150 / 200 €

302. Pied d'honneur de cerf de l'équipage Rallye Puisaye, forêt de Beaumont le Roger, novembre 1889, les honneurs au Vicomte de Boisgelin. 150 / 200 €

303. Bronze de Vienne
Oiseaux sur le bord d'un seau
Haut : 8 cm 150 / 180 €

304. Bronze de Vienne
Deux Bouledogues assis se faisant pendant
Hauteur : 3,5 cm 150 / 180 €

305. Bronze de Vienne
Poule en train de couver
5,5 cm x 6,5 cm 120 / 150 €

306. Bronze de Vienne
Sanglier assis
Longueur : 6,5 cm 120 / 150 €

307. Bronze de Vienne
Lièvre courant
Longueur : 7,5 cm 120 / 150 €

308. Bronze de Vienne
Bouledogue dans une barque
Longueur : 10 cm 80 / 100 €

309. Bronze de Vienne
Le cochon lisant son journal
Hauteur : 5,5 cm 100 / 120 €

310. Bronze de Vienne
La lapine
Hauteur : 4 cm 80 / 100 €

311. Charles E. GEORGES (1869 – 1970)
Partie de chasse au faucon
Huile sur toile signée en bas à gauche
78 x 109 cm 1 000 / 1 500 €

312. Charles E. GEORGES (1869 – 1970)
Le lac
Huile sur toile signée en bas à droite
69 x 99 cm 300 / 400 €

313. Jules GELIBERT (1834-1916)
Chiens au chenil
Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1858
35 x 46 1 000 / 1 200 €

314. Lot de trois fouets de chasse, un à bague de laiton orné d'une tête de cerf.
On y joint une trompe L. : 37 cm 80 / 120 €

315. Charles Olivier de PENNE (1831 - 1897)
Relais de chiens près d'un feu
Aquarelle gouachée signée en bas à gauche
48 x 34 cm
Provenance :
Ancienne collection Patrick Louis VUITTON
2 000 / 3 000 €

316. Encrier en bronze stylisant un chien tenant dans sa gueule un colvert
Signé au revers : *A. Dusi Fonderie de Bronze 16 rue Louis blanc à Courbevoie*
H. : 10 cm – L. : 30,5 cm 120 / 150 €

317. Ecole Française du XIX° siècle
Le cheval gris
Huile sur toile, monogrammée en bas à gauche : R.G
(Richard Goubie ?)
16 x 21 200 / 300 €

318. Gaston d'ILLIERS (1876-1932)
Cheval au pas
Bronze à patine brun noir, fonte d'édition ancienne
Signée sur la terrasse
H :12 cm - L : 19 cm 400 / 500 €

319. Gaston d'ILLIERS (1876 – 1932)
Cheval au trot devant une barrière
Rare bronze à patine brun vert, signé en creux sur la terrasse. Contre socle en chêne.
H. hors socle :20 cm – L. : 28 cm P. : 11,5 cm
1 500 / 2 000 €

320. Georges LA ROCQUE (1839-1932)
Attention au sanglier
Plume, aquarelle et gouache humoristique.
Signée en bas à gauche
Dimension : 28 x 41 600 / 700 €

321. Paire de candélabres en métal argenté.
Décor au cor de chasse. Trois bras de lumières
H. : 37 cm 200 / 300 €

322. Georges LA ROCQUE (1839-1932)
Le Bien Aller
Dessin à la plume, aquarelle et gouache
Signée en bas à droite
33 x 50 cm 500 / 600 €

323. Georges LA ROCQUE (1839-1932)
La vue du cerf
Dessin humoristique à la plume, rehaussé d'aquarelle et de lavis
Signé en bas à droite
31 x 47 cm 500 / 600 €

324. Trompe de chasse à la d'Orléans, gravée sur la guirlande *François Perinet, rue Copernic 27 près l'arc de l'étoile à Paris.*
Restauration et pièces. BE. 350 / 450 €

325. Antoine Louis BARYE (1796-1875)
Le veneur en tenue Louis XV
Bronze à patine dorée, fonte ancienne de F. Barbedienne Fondeur, signé sur la terrasse.
H. : 20 cm - L. : 16 cm 1200 / 1500 €

326. Roger REBOUSSIN (1881 – 1965)
Chevreuils
Aquarelle
Signée en bas à droite
25 x 32 cm 100 / 150 €

327. Pierre Jules MÈNE (1810-1879)
Le cerf à la feuille
Bronze à patine brune signé sur la terrasse, fonte ancienne
H. : 37 cm - L. : 38 cm 600 / 800 €

328. Edouard MERITE (1867-1941)
Etude de sanglier
Dessin et aquarelle, cachet d'atelier
21,5 x 17,5 cm 500 / 700 €

329. Alfred BARYE (1839-1895) :
Chien de meute
Bronze à patine brune, fonte ancienne signée sur la terrasse
H. : 20 cm - L. : 26 cm 800 / 1000 €

330. Christophe FRATIN (1801-1854)
L'ours musicien
Bronze à patine brune, fonte ancienne cachet de l'estampille
Frappé sur le rebord de la terrasse
H : 17 cm 500 / 600 €

331. Roger REBOUSSIN (1881 – 1965)
Hermines en été chassant (titré au dos)
Huile sur toile, signée en bas à droite et datée 1934
40 x 60 cm 800 / 1 000 €

332. HR de VAINS (1848 – 1886)
Le trotteur
Bronze à patine brun clair nuancé, signé en creux sur la terrasse, Fonte du XIXe siècle
H. : 34,5 cm – L. : 51 cm – P. : 13,5 cm
4 000 / 6 000 €

333. Épingle de cravate en or 750e à décor d'une tête de chien
Poids : 3 g 150 / 200 €

334. Broche en or jaune 750e formant fouet avec un fer à cheval serti de petites roses de diamants et d'une pierre verte sur le manche.
Poinçon tête d'aigle. Poids brut : 3,6 g 200 / 300 €

335. Jonny AUDY (actif entre 1850 et 1880)
Le postillon et son relais
Aquarelle gouachée, signée en bas à droite et datée 1844
14 x 24 200 / 300 €

336. Pierre Jules MENE (1810 – 1879)
Deux levrettes à la balle
Bronze à patine brun nuancé. Signé en creux sur la terrasse. Bronze à fonte ancienne du XIXe siècle.
H. : 16 cm – L. : 22,5 cm
Monté sur une pendule borne en marbre gris -à décor de frises de perles en bronze doré.
Le cadran signé *Gillou Fils à Paris*
(Petits éclats au marbre)
H. totale : 40 cm – L. : 30 cm
On y joint une paire de candélabres assortie (accidentée) 400 / 600 €

337. Eugène LELIÈPVRE (1908-2013)
La diligence ou la Malle-poste
Aquarelle gouachée, signée en bas à gauche
34 x 46 1 200 / 1 500 €

338. Dague de Vénerie, fusée en corne filigranée, pommeau à décor d'une tête de cerf et d'un masque de grotesque. Garde en « S », avec une coquille richement ciselée, lame à doubles gorges, piquée sur la partie basse, beau fourreau cuir à deux garnitures joliment décorées au trait, bouton de chape à décor de tête de loup. 800 / 1 000 €

339. Maximilien Louis FIOT (1886 - 1953)
Deux sangliers
Rare fonte d'aluminium
Susse Frères Paris, vers 1925/30
H. : 30 cm - L. : 70 cm 2 000 / 4 000 €

340. Michel MIEUSEMENT (né au XX) siècle)
Le solitaire
Aquarelle, signée en bas à droite
15,5 x 15,5 150 / 200 €

341. Pierre Olivier DUBAUT (1886-1968)
En route pour l'entrainement
Pastel et gouache
56 x 81 cm 1 500 / 2 000 €

342. Pierre-Jules MENE (1810 - 1879)
Ibrahim. Cheval pur-sang arabe.
Bronze à patine brune signé, fonte ancienne, titré sur le devant de la terrasse.
L. : 22,5 cm, L. : 19,5 cm 600 / 800 €

343. Louis VALLET (1856-1940)
La Calèche
Pochoir
Signée en bas à droite dans la planche, un dessin à la plume de cavalier au trot dans la marge
41 x 64 cm 80 / 100 €

344. Cecil ALDIN (1870 – 1935)
Chasse de l'équipage Lyons – Halatte, cerf sautant une clôture.
Gravure réhaussée
45,5 x 44 cm 200 / 300 €

345. Patrice BAC (né au XX°).
Bécasses
Aquarelle, signée, dédicacée et datée
35 X 47 500 / 600 €

346. François POMPON (1855-1933)
Esquisse pour le canard sur l'eau
Bronze à patine brune signée sur le rebord de la terrasse, fonte à la cire perdue de Valsuani, cachet du fondeur.
H. : 6,5 cm - L. : 8,5 cm 2 000 / 3 000 €

347. Arthur WAAGEN (1833-1898)
Vainqueur du Grand Prix de la course de lévriers.
Bronze à patine brune signé. Sur le socle, son pedigree et les courses gagnées en 1858-1868-1864.
L. : 30 cm, H. : 22 cm 800 / 1000 €

348. Fouet de Vénerie, manche en bois de cerf, tige en cuir tressé, bague en argent, avec sa flotte. TBE.
150 / 180 €

349. Fouet de Vénerie, manche en bois de cerf, tige gainée de cuir, bague en métal blanc, gravé sur la meule : L-S, fouet qui de tradition orale aurait appartenu au Comte Sloty, veneur au rallye Bonnelles au début du XX° siècle. Accident. EM. 80 / 100 €

350. Ensemble de deux cravaches en crin tressé, l'une de Maxwell à Londres. TBE. 120 / 180 €

351. Ensemble de 114 cartes postales sur l'équipage de Bonnelles à Rambouillet, essentiellement sur la période de la Duchesse d'Uzès. 500 / 600 €

352. Jules Bertrand GELIBERT (1834-1916)
Hallali de sanglier dans la neige
Aquarelle goauchée, signée en bas à droite
37 x 55 cm 800 / 1 000 €

353. Edouard DELABRIERE (1829 - 1912)
Chien matin attaché à une souche.
Bronze à patine brune, signé en creux sur la terrasse, fonte ancienne.
L. : 32,5 cm, H. : 28 cm 500 / 600 €
Ces chiens à l'origine étaient utilisés pour la chasse au sanglier, et surtout à l'Ours, car très courageux et très fort.

354. Important fauteuil en bois de cerf et d'élan, garniture en peau de sanglier.
Allemagne XIXe siècle Manufacture V.E.B KRAFTVERKERHR
H. : 145 cm - L. : 120 cm - P. : 80 cm
1 000 / 1 500 €

355. Élégante paire de chiens assis formant sellettes en bois sculpté et patiné. Ils supportent sur leurs têtes un plateau octogonal et reposent sur une base rectangulaire à doucines.
En partie du XIXe siècle.
H. : 90 cm - L. : 35 cm - P. : 46 cm
3 000 / 4 000 €

356. Banc à débotter en métal brossé à décor d'enroulements et croisillons avec fleurettes en leur centre.
Travail moderne de style anglais.
Deux assises en cuir.
H. 40 cm x L. 148 cm x P. 36 cm 800 / 1 200 €

357. E. GUY (actif dans les années 1930/40)
Lion marchant
Bronze à patine verte, socle en marbre noir (petits éclats) signé sur le socle
L. : 24 cm - L. : 75,5 cm 2 000 / 3 000 €

358. Antoine Louis BARYE (1796 - 1875), d'après
Panthère de Tunis.
Bronze à patine verte, signé sur la terrasse, fonte d'édition.
H. : 9,5 cm, L. : 20 cm 250 / 350 €

359. Suite de quinze serviettes aux armes en damas de lin historié pour un repas de chasse, vers 1900, cartouche central à décor de cerfs et biches dans un sous-bois surmontant un blason aux armes sous couronne de marquis brodé au plumetis. Large bordure à décor de meute de chiens, amazones et veneurs pourchassant un cerf, (petites taches sur quatre), 90 x 75 cm.
800 / 1 300 €

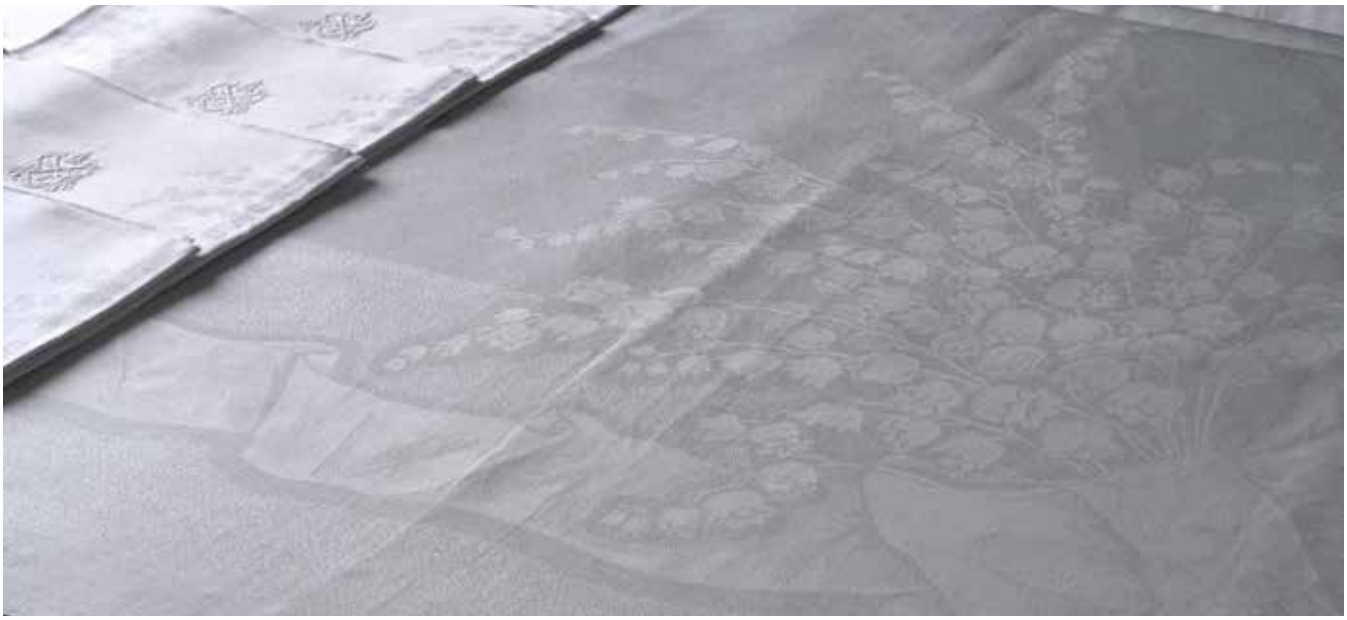
360. Paire de nappes en damas de coton historié pour un repas de chasse, fin du XIXe siècle, le champ meublé au centre par des trophées de cerfs, la bordure à décor de chasse au fusil dans une forêt de sapins en montagne. Une note manuscrite fait état d'une provenance autrichienne, 330 x 200 cm.
1300 / 1800 €

361. Service de table, nappe et douze serviettes en damas de lin, vers 1900, damas soyeux au décor bien contrasté de guirlandes de roses et dahlias et d'enroulements et agrafes de feuillage d'inspiration rocaille. Double monogramme PP brodé au plumetis et point de sable sur la partie inférieure de la nappe, (quelques petites taches), 450 x 240 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, (trois tachées), 78 x 94 cm.
600 / 800 €

362. Service de table aux armes, nappe et neuf serviettes en damas de lin, vers 1900, champ de la nappe traversé par une importante branche fleurie de fuchsia au naturel dans un double encadrement de guirlandes enrubannées de ces mêmes fleurs, blason sous couronne de marquis brodé au plumetis et point de sable. Nappe, (reprise discrète et quelques petites taches), 580 x 230 cm. Serviettes aux armes coordonnées, (taches sur quelques-unes), 75 x 93 cm.
800 / 1 300 €

363. Service de table, nappe et neuf serviettes en damas de lin, vers 1900, décor d'une gerbe de rameaux de boule de neige aux deux oiseaux branchés dans un entourage de guirlandes enrubannées de ces mêmes fleurs, frise de perles sur le pourtour. Nappe au double monogramme PP brodé au plumetis et point de sable, (quelques taches légères), 445 x 230 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, 77 x 95 cm. 400 / 600 €

364. Très importante nappe et douze serviettes en damas de lin, vers 1900, centre de table à décor de grandes couronnes de roses, volubilis, tulipes, pivoines et fleurs des champs dans un encadrement de baguettes de bambou retenant des guirlandes festonnées de ces mêmes fleurs. Nappe au double monogramme PP sur le champ, (taches), environ 900 x 275 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, 89 x 76 cm.
1 300 / 1 800 €



365. Service pour une table de printemps, nappe et douze serviettes en damas de lin, vers 1900, grand décor de bouquets de muguets noués par un ruban serpentant sur le pourtour. Nappe au double monogramme PP, (quelques petites taches), 340 x 220 cm. Serviettes coordonnées monogrammées, (taches sur la plupart). 800 / 1 300 €

366. Belle suite de seize serviettes en damas de lin aux armes ducales, vers 1900, décor d'une couronne de volubilis, roses, fuchsia, fleurs des champs et feuillage et de libellules ; le centre brodé d'armes d'alliance sous couronne ducale, (petites taches sur trois), 75 x 90 cm. 600 / 800 €

369. BACCARAT
Paire de carafes *Harcourt* modèle crée en 1841.
Le cristal légèrement teinté rose
H. : 30.5 cm 200 / 300 €

367. Partie de service de verre en cristal taillé
Composé de :
17 Verres à eau : H. : 14,5 cm
16 Verres à vin rouge
15 Verres à vin blanc
12 Coupes à champagne
4 Carafes (sans bouchon)
2 Brocs à eau
Fin du XIXe siècle 400 / 600 €

368. Lot de 4 petits verres gravés, trois verres de différents modèles.
Fin du XVIIIe et première partie du XIXe siècle
On y joint deux flacons en cristal moulé et taillé
100 / 150 €

370. Christofle
Samovar en métal argenté.
Epoque Napoléon III
(petit accident au couvercle du réchaud)
H. : 46 cm 120 / 150 €

371. Christofle
Paire de candélabres en métal argenté à cinq bras de lumières de style rocaille
H. : 43 cm 600 / 800 €

372. Paris
Partie de service de table en porcelaine composite à décor aux Barbeaux constituée de
36 assiettes plates
10 assiettes à soupe
Une soupière
Une saucière casque
Un plateau et 6 pots à crème (un sans anse)
Une verseuse à manche en bois tourné, un pot à lait, une jatte creuse
2 grands plats de service creux
3 raviers coquilles
Un sucrier
On y joint 6 assiettes plates accidentées, et des tasses à café.
XIXe siècle principalement 1 500 / 2 000 €

373. LOCRÉ
Suite de 12 assiettes en porcelaine à décor de semis de bouquet de fleurs, marli chantourné à décor de dent de loup en or. (Variantes de modèles, quelques éclats et usures)
XVIIIe siècle
D. : 24 cm
On y joint une verseuse couverte, à monture vermeillée (accidents) et deux assiettes en porcelaine de Paris à décor de bouquets de Fleurs 600 / 800 €

374. Saint Clément
Partie de service de table décor de rocailles polychromes, important monogramme au centre
30 assiettes plates (D. : 25 cm)
18 assiettes à soupe
Un légumier et une saucière casque à plateau adhérant.
Fin du XIXe siècle
(On y joint deux assiettes cassées et recollées)
400 / 600 €

375. Paire de service en faïence fine de Creil et Montereau Modèle *Poulin Thierry*
22 assiettes plates D. : 25 cm
Une soupière,
2 saucières à plateau adhérent 200 / 300 €

376. Parure de lit drap et taie brodée chiffrée à la couronne princière, début du XXe siècle.
En superbe baptiste de lin d'une belle finesse, le drap à revers brodé au centre d'un grand chiffre au monogramme complexe (CYL ?) sous couronne fermée et ourlé d'une dentelle au Point de Paris à décor de gerbes de fleurs, de boutons et de feuillage, la taie brodée au même chiffre dans un angle et ourlée de même dentelle.
Dim. drap Largeur : 2,30 m Longueur : 3,40 m (très bel état)
Provenance : Maison de Ligne, par descendance
500 / 800 €

377. Deux draps brodés chiffrés à la couronne princière, début du XXe siècle.
Deux draps au modèle en superbe baptiste de lin d'une belle finesse, le revers brodé au centre d'un grand chiffre au monogramme complexe (CYL ?) sous couronne fermée.
Dim. Largeur : 2,75 m Longueur : 3,45 m (très bel état)
Provenance : Maison de Ligne, par descendance
500 / 800 €

378. Parure de lit drap et taies chiffrées à la couronne comtale, début du XX^e siècle.
Le drap d'une exceptionnelle largeur et ses deux taies assorties, en superbe toile de lin au chiffre complexe (B ?) timbré d'une couronne de comte au centre du rabat pour le drap, dans un angle pour chacune des taies.
Dim. drap : largeur 3 m, longueur 3,40 m. (bel état)
1 000 / 1 500 €

379. Nappe damassée aux roses, 2^nde moitié du XIX^e siècle.
Damas de lin à décor au modèle et même provenance que les lots 149 et 150 de la vente du 17 avril 2024 : la bordure à petite frise de médaillons soutenant une élégante composition de grandes gerbes de roses, d'églantines et de délicats feuillages, le centre de table reprenant le même registre ornemental en grands cartouches ovales, semi de rameaux de roses et d'églantines.
Monogramme CF brodé en blanc et en relief.
Dim. 2,50 m x 2 m (très bel état) 300 / 400 €

380. Suite de vingt-deux serviettes damassées au pélican, vers 1830-50.
Damas de lin à riche décor bien contrasté, le centre au pélican nourrissant ses petits, couronne de roses et leurs boutons, fleurettes, feuillage et fruits exotiques, bordure aux rinceaux feuillagés, grappes de raisins, épis de blé, et aigles aux ailes déployées sous une corbeille de fruit, grands palmiers aux écoinçons.
Monogramme LS (?) brodé au centre en blanc et léger relief. Petit chiffre de marquage brodé dans un angle.
Dim. 92 x 81 cm (bel état)
Nous y joignons deux autres serviettes au modèle (petits trous) 1 200 / 1 600 €

381. Suite de quatorze serviettes damassées aux pensées et ruban noué, fin du XIX^{e} siècle.
Damas de lin à décor bien contrasté, la bordure au soyeux ruban ondulant retenant par d'élégants nœuds des bouquets de pensées tissées en ombré, semis de pois et de brins aux fleurettes. Monogramme GT aux pâquerettes brodé en blanc et en relief.
Dim. 87 x 75 cm (bel état) 600 / 900 €

382. Six grandes serviettes damassées aux armes et couronne comtale, fin du XIX^e siècle.
En superbe damas de lin le centre aux armes sous couronne de comte, la bordure à frise de souples feuilles, les écoinçons au griffon dans un médaillon sous de grandes fleurs de pavot et de fritillaire, fruits charnus, grenade et ananas de part et d'autre, semis de croix.
Dim. 94 x 76 cm (très bel état) 500 / 700 €

COLLECTION DE MME A.

C'est en 1997 au tout début de ma carrière dans le quartier de Drouot que j'ai rencontré Monsieur et Madame A, qui se passionnaient pour la peinture et le dessin ancien.
Madame A suivait les cours de peinture ancienne à Drouot formation et assistait aux ventes avec son mari à l'hôtel des ventes, dès les années 70 et ils parcouraient aussi les galeries du Faubourg Saint-Honoré, dont celle de François Heim avec laquelle ils avaient noué une relation privilégiée.
Cette première partie de collection dispersée aux enchères constitue un ensemble très cohérent de dessins des Ecoles françaises, italiennes et du Nord allant du XVII^{e} siècle au XVIII^{e} siècle.

Alexis Bordes

383. Lazare BRUANDET
(Paris 1755 – 1803)
« Couple de bergers et leur troupeau de vaches dans la forêt de Fontainebleau »
Plume, lavis, aquarelle et gouache
Signé L.Bruandet en bas à droite
20.5 x 30.5 cm 1 000 / 2 000 €

Provenance : Vente chez Maître Tajan le 28 novembre 2002, n°58
Certificat de Monsieur Bruno de Bayser

384. Jacob BURGI
(1745 – 1783)
« Paysage des bords du Rhin animé de personnages »
Deux gouaches sur vélin formant pendant
18 x 27 cm 1 200 / 1 500 €

Provenance : Vente chez Maître Tajan le 7 décembre 2002, n°103

385. Adriaen Van OSTADE (attribué à)
(Haarlem 1610 – 1685)
« Joyeux buveurs et fumeurs dans une auberge »
Plume, encre brune et lavis gris (petites déchirures)
14.5 x 17.5 cm 1 500 / 2 000 €

386. Ecole hollandaise du XVIIIe siècle
« Canal dans une ville animée d'un moulin et de personnages »
Gouache octogonale
13.5 x 19 cm 400 / 600 €

387. Jean-Antoine Constantin, dit CONSTANTIN D'AIX
(attribué à)
(Marseille 1756 – Aix-en-Provence 1844)
« Couple de bergers dans un paysage montagneux »
Plume, lavis gris et aquarelle
22 x 16.3 cm
Inscription au verso
Cachet de la collection Chennevières à l'encre noire en bas à gauche 600 / 800 €

388. Jan-Van HUYSUM
(Amsterdam 1682 – 1749)
« Promeneurs sur un chemin au bord de la rivière avec un aqueduc »
Plume, lavis et aquarelle (insolé)
22.8 x 18 cm 600 / 800 €

389. Jean-Honoré FRAGONARD (attribué à)
(Grasse 1732 – Paris 1806)
« Jeune paysan italien en pied »
Lavis de bistre sur traits de pierre noire
Situé et daté à Naples 1774 en bas à droite
15.5 x 9.5 cm 3 000 / 4 000 €

Provenance : Vente Tajan 28…n°49
Dessin exécuté par l'artiste lors de son 2e voyage en Italie de 1774 à 1791
vendu comme Fragonard au prix de 7000 euros.
Accompagné d'un certificat de Monsieur Bruno de Bayser n.5 / daté 12.2002

390. Louis Nicolas Van BLARENBERGHE
(Lille 1716 – Fontainebleau 1794)
« Cavaliers dans un paysage », « Scène de chasse à courre »
Plume, encre brune et aquarelle gouachée sur velin, formant pendant
13 x 11 cm
Acquis à la galerie Michel Meyer (24 avenue Matignon, Paris) 3 000 / 4 000 €

391. Attribué à Nicolas BERCHEM (1620-1683)
Berger faisant boire ses deux vaches
Plume, encre brune et lavis gris
25,5 x 19,5 cm
Provenance :
Vente Drouot, Ader-Antonini, 24/04/1975, lot n.5
Ancienne collection J ou M Carré ? selon une inscription au verso 400 / 600 €

392. Ecole française de la fin du XVIIIe siècle
Etude de femme drapée vue de dos
Sanguine et rehauts de craie blanche
35 x 44,8 cm 300/400 €

393. Christian Van GEELEN (1755-1826)
Trois études d'une jeune paysanne au bonnet
Lavis d'encre grise
29,5 x 26 cm
Signé Van Geelen en bas à gauche 500 / 600 €

Provenance : vente Piasa, 09/12/2005, n°232

394. Jean-Baptiste MALLET
(Grasse 1759 – Paris 1835)
« L'heureuse famille »
Plume, lavis gris, aquarelle et rehauts de blanc
23.7 x 30.1 cm 2 000 / 3 000 €

395. Giovanni GUERRA (1544 – 1618)
Deux études d'anges portant les clés papales
Plume, encore brune, lavis brun et bleu
16,6 x 17 cm 400 / 600 €

396. Antoine VAN DYCK, attribué à
(Anvers 1599 – Londres1641)
« Cinq études d'anges et une étude de femme vue de dos »
« Etude de femme en buste vue de dos »
Plume et encre brune sur papier préparé bleuté (rousseurs, pliure)
25.7 x 17.8 cm 3 000 / 4 000 €

397. Cherubino ALBERTI (attribué à)
(Borgo Sansepolcro 1553 – Rome 1615)
« Etude pour Hercule écrasant d'Hydre de l'Erne »
Plume, encre brune et lavis brun sur traits de pierre noire et mise au carreau
Annoté au verso Giovani Battista FOGGINI
26.3 x 15.5 cm 3 000 / 4 000 €
Voir illustration page 239

398. Francesco Salvatore FONTEBASSO
(Venise 1709 – 1769)
« Trois études *de dieux fleuves* »
Plume et encre brune
28 x 19 cm 3 000 / 4 000 €

Provenance : Acquis à la galerie Michel Meyer, exposition de dessins anciens par Elizabeth Meyer en 1992 sous le n. 18 au catalogue.

399. Ecole hollandaise du XVIIIe siècle, suiveur d'Adriaen Van OSTADE
« Scène de taverne animée de fumeurs et de joyeux buveurs »
Plume, lavis gris et aquarelle
Porte une signature à la plume, et une date A.Ostade 1673 en bas à droite
15.8 x 24.3 cm 400 / 600 €

400. Isaac ou Adriaen Van OSTADE
(Ecole hollandaise du XVIIe siècle)
« Scène de la vie populaire dans un village animé de personnages »
Plume, encre brune et lavis gris
Signé à la plume V.Ostade en bas à gauche
11.7 x 16.8 cm 2 000 / 3 000 €

401. Louis Nicolas VAN BLARENBERGHE (attribué à)
(Lille 1716 – Fontainebleau 1794)
« L'équipage et sa meute, ou le départ pour la chasse »
Aquarelle gouachée sur vélin marouflée sur panneau
14.8 x 20 cm 1 200 / 1 500 €

402. Ecole française du XVIIIe siècle
« La fête champêtre dans une clairière »
Plume, lavis gris et aquarelle
17 x 23.5 cm 300 / 400 €

403. Pierre Antoine MONGIN
(Paris 1761 – Versailles 1827)
« Scène galante dans un parc animé d'un puits »
Aquarelle gouachée
15.5 x 22.3 cm 800 / 1 000 €

404. Ecole française du XIXe siècle
« Trois cavaliers sur un chemin de campagne »
Plume et lavis brun (petites rousseurs)
Signé Pellegrini et daté 1865 en bas à gauche
15.7 x 21.5 cm 300 / 400 €

405. Ecole française du début du XVIIIe siècle
« Portrait de jeune femme »
Sanguine (insolé et pliure)
26.3 x 18.3 cm 300 / 400 €

406. Ecole italienne de la fin du XVIIe siècle
« *Etude pour un plafond, La chute des anges rebelles* »
Plume, lavis brun et aquarelle
26.8 x 40 cm 1 200 / 1 500 €
Voir illustration page 281

407. Pierre-Antoine QUILLARD (attribué à)
(Paris 1701 - siècle)
« La fête galante dans un parc »
Plume et lavis sur mise au carreau
Dessin double-face ovale, au verso, plusieurs études d'hommes à la plume
31.8 x 25.8 cm
Cachet de collection à l'encre noire C.X
1 000 / 1 200 €

408. Ecole italienne du XVIIe siècle
« Etude de tête de femme en Flore »
Pierre noire et estompe sur papier préparé
24 x 16.5 cm 400 / 600 €

409. Ecole française du XVIIe siècle, entourage de Charles Lebrun
« Portrait de jeune homme en cuirasse portant des lauriers »
Pierre noire, estompe et sanguine
26 x 19 cm 800 / 1 000 €

410. Ecole italienne du XVIIe siècle, suiveur du GUERCHIN
« Portrait d'homme au chapeau de profil droit »
Plume et encre brune (insolé)
16.5 x 13.2 cm 400 / 600 €

411. Louis DORIGNY
(Paris 1654 – Vérone 1742)
Moines s'abreuvant à la fontaine
Scène de la vie de Saint François d'Assise
Plume, lavis de bistre sur mise au carreau à la sanguine renforcée de plume
Signé Loudovico Dorigny à la plume en bas à gauche
15.3 x 24.5 cm
Marque estampée à l'encre violet / noir, collection **CLAUDIUS MATHIAS DE JONGE** (Duisbourg-Hamborn 1932-Scy Chazelles, Mozelle 1993), antiquaire et amateur, Metz et Paris. Dessins anciens et tableaux (Marques et collection Lugt n°4328)
1 200 / 1 500 €

Provenance :
Au verso, inscription au crayon noir Scène de la vie de Saint François d'assise »
Vente Drouot chez Me Boscher le 22.05.1985, n° 11 du catalogue
Vente Tajan du 28 / 11 / 2002 n.19 1700 euros les deux

412. Louis DORIGNY
(Paris 1654 – Vérone 1742)
« Saint François d'Assise recevant l'approbation des règles de son ordre du Pape Honorius III »
Plume, encre brune et lavis de bistre sur traits de pierre noire
Signé Loudovico Dorogni à la plume en bas vers la gauche
15 x 22 cm
Marque estampée à l'encre violet / noir, collection **CLAUDIUS MATHIAS DE JONGE** (Duisbourg-Hamborn 1932-Scy Chazelles, Mozelle 1993), antiquaire et amateur, Metz et Paris. Dessins anciens et tableaux (Marques et collection Lugt n°4328)
1 200 / 1 500 €

Provenance :
Au verso, inscription au crayon noir Vente Drouot chez Me Boscher le 22.05.1985
Certificat de Bruno de Bayser n.8 / 12.2002
Vente Tajan du 28 / 11 / 2002 n.19

413. Jacques CALLOT
(Nancy 1582 – 1635)
« Trois études : homme de profil droit, Mère et son enfant faisant leurs adieux à un gentilhomme, et groupe de personnages »
Plume et encre brune
Cachet de collection à l'encre rouge PH pour Paulette Hellen (lugt n°5166)
Cachet de collection à l'encre noire Joshua Reynolds
Annoté Callot au crayon noir en bas au milieu
(lugt n°2364)
110.2 x 8.7 cm 2 000 / 3 000 €

414. Ecole italienne vers 1600, entourage de Stefano Della Bella (1610-1664)
« Deux études d'escrimeurs »
Plume et encre brune (pliures, petites déchirures)
Au verso, une étude de soldat en armure à la pierre noire et une étiquette en allemand à la plume
9.6 x 14.2 cm 1 000 / 1 200 €

415. Anton MIROU (attribué à)
(Anvers c.1570 – 1661)
« La fuite en Egypte dans un paysage lacustre animé de montagne et d'une église »
Huile sur cuivre préparé
20.5 x 29 cm 3 000 / 4 000 €

Provenance :
Vente Tajan du 17 octobre 2003, vendu sous le n°64 comme entourage de MIROU

416. Louis Philippe CREPIN
(Paris 1772 – 1851)
« Paysage lacustre italianisant animé de voyageurs »
Huile sur toile
25.3 x 33 cm 1 500 / 2 000 €

Provenance :
Acquis en 2003 à la Galerie Alexis Bordes, 19, rue Drouot, 75009 Paris

417. Ecole romaine du XVIIIe siècle
« L'Adoration des bergers »
Plume, encre brune et lavis de bistre
47 x 32.5 cm 800 / 1 000 €

Provenance : Ref de Bayser 12603, n° 48 de la vente

418. Ecole française de la fin du XVIIe siècle
« Deux études de *cariatides tenant des guirlandes* »
Sanguine (pliure)
Annoté Poussin à la pierre noire en bas vers le centre
400 / 600 €

Provenance :
Vente Thierry de Maigret du 16 / 03 / 2005 n°123

419. Charles Dominique EISEN
(Valenciennes 1720 – Bruxelles 1778)
La nuit
Pierre noire
24.3 x 19 cm 400 / 600 €

Provenance :
Vente Collection des frères Goncourt (1897), n°80 (Lugt n°1089)

420. Ecole française vers 1780
« Pêcheurs au bord de la rivière »
Pierre noire sur papier préparé bleu
Monogrammé R. en bas à gauche
30.5 x 22.8 cm 400 / 600 €

Provenance : Vente Thierry de Maigret - N°67 / 2 ref 149 / 38

421. Justus van HUYSUM le Jeune (1684-1707)
La chasse au faucon et La chasse au cerf
Deux sanguines formant pendant
11,8 x 14,6 cm et 11,6 x 14,3 cm
Signée Justus VH de Jonge 800 / 1 000 €

422. Ecole romaine du XVIIIème siècle
L'Adoration des bergers
Plume, encre brune et lavis de bistre
47 x 32,5 cm 1 200 / 1 500 €

423. Ecole française du XVIIIème siècle
Entourage de Hubert DROUAIS
Trois portraits de jeunes femmes en buste sur le même montage
Pierre noire sur papier vergé
15,8 x 11,5 cm / 14,3 x 10,7 cm / 15,5 x 11,8 cm
300 / 400 €

424. Ecole génoise, atelier de Giovanni Barrata (1670-1747), premier quart du XVIII[e] siècle
Grande plaque en marbre sculptée en bas-relief représentant l'Assomption de la Vierge, d'après Pierre Puget (1620 - 1694).
H. : 101 cm – L.: 75 cm 60 000 / 80 000 €

A la demande de Charles II de Gonzague, duc de Mantoue, Pierre Puget sculpte sans doute à Gênes, un bas-relief représentant l'Assomption de la Vierge. Il le commence à partir de 1664 et le livre au prince le 14 août 1665. Cette œuvre fit grand bruit lors de sa réception et les artistes vinrent le voir. Il quitte les collections princières en 1708 et entre en 1721 dans celle du comte Johann Matthias von der Schulenburg qui le transfert en Allemagne.
Klaus Herding dans le catalogue raisonné sur Pierre Puget indique que « les sculpteurs génois ont été bouleversés par la virtuosité et la révolution que Puget accomplie, notamment par sa synthèse entre l'art de l'Algarde et celui du Bernin et par son animation très douce de la masse sculpturale ».
Des sculpteurs ont donc été interpellés par ce bas-relief de Puget et ont réalisé des répliques. Celle attribuée à Giovanni Baratta (1670-1747) est conservée aujourd'hui au musée civico de Livourne (inv. n° Mun. Li 891).

Une seconde version est donc aujourd'hui présentée. Dans son ouvrage sur la sculpture en marbre, F Freddodino indique que le bas-relief de Livourne, attribué à Giovanni Baratta, ne semble pas être aussi emblématique de son œuvre et pourrait être celle de son atelier. En effet, cette attribution avait déjà été remise en cause par Klaus Herding et le relief de l'Assomption ne semble pas avoir de traits communs avec la langue de Giovanni Baratta. De plus ce dernier a dirigé le premier atelier artistique implanté à Carrare et son atelier a produit des répliques de nombreuses œuvres destinées à une commercialisation large.

Quoi qu'il en soit de cette controverse qui rend difficile l'attribution de ce bas-relief à un artiste aussi renommé que Giovanni Baratta, les sculpteurs de l'école génoise du début du XVIIIe siècle ont voulu conservé, avant son départ des collections du prince de Mantoue, la mémoire de la virtuosité de Pierre Puget et de son langage synthétique et innovant.

Ouvrages consultés : F. Freddodino, *Giovanni Baratta 1670-1747 Scultura et industria del marmo tra la Toscana e le corti d'europa,* 2013
K. Herding, Pierre Puget (1620-1694) L'artiste et son œuvre, 2 ; 2023, p 277
K. Herding, Pierre Puget (1620-1694) Catalogue raisonné, tome II, 2023, SC16, pp 36-37

425. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré, à trois bras de lumière, la base octogonale et le fût à décor de palmettes et de rinceaux stylisés, coiffé d'un fruit grainé, les bras de lumière à enroulements feuillagés et grotesques, les binets à réseaux d'entrelacs et les bobèches octogonales à palmettes.
Travail de style Louis XIV, XIXe siècle.
H. 35 cm 1 000 / 1 500 €

426. Jean Charles Nicolas Brachard (1766-1830) ou Alexandre Brachard (1784-1827),
Bas-relief en terre cuite représentant Héro et Léandre, signé Brachard au revers.
Début du XIXème siècle
H.:26,5cm x L.:19,7 cm
Jean-Charles Nicolas et Alexandre Brachard réalisaient des modèles à la manufacture de Sèvres. (Chocs et accidents). 2 000 / 3 000 €

427. François GIRARDON (1672 – 1677) attribué à.
Saturne ou le Temps
Bronze ciselé et doré, sur un socle en placage d'ébène.
H. hors socle : 20 cm – L. : 34,5 cm – P. : 10,5 cm.
Début du XVIII[e] siècle
Notre bronze reprend avec quelques variantes le modèle de la figure de Saturne que l'on retrouve sur une pendule de cartonnier d'André Charles Boulle *L'Amour vainqueur du Temps*.
Bibliographie :
J.-P. Samoyault, *André-Charles Boulle et sa famille. Nouvelles recherches. Nouveaux documents*, Genève, 1979, p. 277, ill. 19a.
P. Hughes, *The Wallace Collection Catalogue of Furniture, Vol 1*, Londres, 1996, pp. 375-382.
J.-D. Augarde, *Les Ouvriers du Temps*, Genève, 1996, p. 335.
J.N. Ronfort, *et al., André-Charles Boulle 1642-1732. Un nouveau style pour l'Europe*, Paris, 2009, p.74, pp. 332-333. 2 000 / 3 000 €

428. Miniature sur vélin représentant l'enfant Jésus accompagné de la Sainte Vierge bénissant Saint Charles Borromée.
Cadre ovale en bronze mouluré, orné d'une agrafe rocaille et surmonté d'un nœud simulant des rubans.
H. à vue : 16 x 11,5 cm
H. : 29 x 17 cm
Rome ou Milan début du XVIII[e] siècle
1 800 / 2 000 €

429. Paire de lions en bronze finement ciselé et doré, représentés assis sur une base ovale.
Éléments de cabinet, sur un contre socle en bois noirci.
H. : 15,5 cm
Italie XVIIe siècle
Ils portent une ancienne étiquette de : *Schubert Antichita, corso Matteotti 22 Milano* 1 500 / 2 000 €

430. Platine de fusil à chenapan ou à silex en fer. Le marteau enserre le silex supporté par le calepin ; la batterie formant couvre-bassinet dans sa partie inférieure est posée sur le ressort de batterie.
Poinçon avec les lettres DOIZTV sous une couronne fermée.
XVIIIe siècle
H. : 7,5 cm - L. : 12 cm
(Usure au silex, oxydation) 200 / 400 €

431. Rare flageolet français en ébène et os avec deux touches en acier.
XVIIIe siècle
L. : 38,5 cm
(Usures d'usage) 200 / 400 €

432. Poignard avec lame en acier à trois pans ; tranche supérieure de la lame ornée d'un animal marin ; virole hexagonale ; manche en corne tournée à décor de rainures enroulées. Étui en cuir et fer.
Gènes, XVIIIe siècle
L. : 36 cm 300 / 500 €

433. FLORIN D'OR DE LA VILLE DE MAYENCE
Wolfgang von Dalberg (1582-1601), Florin d'or, 1593, 3.20g.
Avers : * WOLFFG • D : G • ARCH • MOGV • P • ELECT - Armoiries à quatre champs (Mayence / Dalberg).
Revers : * MONE * _ * NOVA * _ * AVRE * _ * MOGV * * - Armoiries de Mayence, de Trèves, de Cologne et de Bavière dans un quadrilobe, ainsi que l'année de frappe de la monnaie • 93 •
Fb. 1636 - Slg. Walther 217. TTB, légère faiblesse sur la légende au revers. Extrêmement rare, seul un exemplaire de l'année 1593 passé en vente chez Auktion Fritz Rudolf Künker (Auction 409, Lot 2203, 2024). Un exemplaire similaire daté 1586 conservé au Münzkabinett de Berlin. 4 000 / 6 000 €

Historique : Wolfgang von Dalberg (1538-1601) est un membre éminent de la noblesse allemande et Prince-Électeur-archevêque de la ville de Mayence de 1582 à 1601. Cette époque est marquée par les tensions religieuses issues de la Réforme protestante et les débuts de la Contre-Réforme. Le Pape Clément VIII (1536-1605) entretint une correspondance avec Wolfgang von Dalberg où il l'exhorta à protéger la religion catholique face aux progrès de la réforme sur les territoires allemands.

434. Importante enseigne de serrurier en fer forgé et tôle doré
La potence à riche ornementation de rinceaux à feuilles d'acanthes et branches fleuries, la clef monogrammée *F.H.*
H. : de la clef : 73 cm
H. : totale avec la potence
H. : 125 cm – L. : 111 cm – P. : 18 cm
XVIIIe siècle, vers 1770/80.
(Oxydations, usures à la dorure, petits manques)
12 000 / 18 000 €

435. Jan MYTENS (1614-1670)
Portrait présumé de la reine Henriette Marie d'Angleterre et sa dame d'honneur
Huile sur toile (rentoilage)
Signée sur le balcon au centre à gauche
135 x 151 cm
Signée sur le balcon au milieu à gauche
Mÿtens F
Usures et restaurations
12 000 / 15 000 €

Loué pour la qualité de son pinceau, marqué par l'influent Antoine van Dyck dont il reprend de nombreux sujets, Jan Mytens met en scène de spectaculaires portraits de famille royales ou aristocratiques dont la position sociale est soulignée par un remarquable travail sur les étoffes et parures habillant les modèles. Une composition comparable, présentée comme de la main de Jan Mytens fut présentée à la vente en 2020 en Autriche. La version que nous présentons ici en est une version bien plus aboutie. La dextérité avec laquelle les détails des soieries sont rendus ne laissent aucun doute quant à son caractère pleinement autographe. La partie gauche de l'oeuvre notamment, inexistante dans la version autrichienne ouvre la composition sur un port ; un lourd rideau retombant derrière les personnages à droite découvre le pied du mobilier à décor de dauphins.

436. Petit miroir rectangulaire dans un encadrement en doucine en placage à l'imitation d'écaille teintée rouge à décor de baguettes de bronze doré présentant des frises de feuilles d'acanthes et de rubans perlés. Travail dans le Style Flamand du XVIIIème
H. 37, 5 cm - L. 31 cm (Fentes et petits accidents)
400 / 600 €

437. Rhinocéros en cuir incisé de motifs géométriques sur âme de paille, papier mâché et ficelle. Les yeux en verre.
XIXe siècle.
H. 40 cm - L. 85 cm (Accidents et usures)
600 / 1000 €

438. École hollandaise du XVIIe siècle
Suiveur de Aernout van der Neer (1603-1677)
Entrée de village animée de personnages
Huile sur panneau préparé
Usures
Monogramme en bas à gauche
27 x 45,5 cm 3 000/4 000€

439. Pendule de table en acajou et placage d'acajou, à chapeau de gendarme, ornementation de bronze doré pour les poignées latérales, les quatre pieds et les frises de fleurs en encadrement. Le cadran en étain gravé d'une pagode et de papillon, dans un entourage de laiton doré gravé des chiffres romains pour les heures, arabes pour les minutes et d'un chemin de fer, un guichet pour les secondes. Fine ornementation de rinceaux feuillagés en bronze doré avec un cadran pour actionner la sonnerie ou la couper. Le mouvement en laiton doré gravé d'un phœnix aux ailes déployées surmontant une corbeille de fruits.
Cadran signé *John Prichard London*.
Angleterre, vers 1780.
H. : 42 cm ; L. : 33 cm ; P. : 20.5 cm
(Accidents, échappement modifié à lamelle, manivelle à remonter le mécanisme présente) 600 / 800 €

440. Deux bureaux plats en marqueterie Boulle de laiton doré sur fond d'écaille. Ils ouvrent en façade, pour l'un par cinq tiroirs dont un large en ceinture tandis que l'autre ouvre par quatre tiroirs et un vantail central. Ils reposent sur quatre pieds cambrés. Important décor uniforme à la Bérain d'arabesques, grotesques et rinceaux stylisés sur le plateau et les cotés. Le premier présente un couple dansant, des singes, animaux fantastiques et des espagnolettes. L'autre une scène de cérémonie du thé avec ottomans, chinois, turqueries, putti et singeries. Ornementations de bronze ciselé et doré tels que lingotière, baguettes d'encadrements et sabots.
Époque Régence
H. : 77,8 cm - L. : 108,5 cm - P. : 44 cm ; H. : 78 cm - L. : 99,2 cm - P. 46,5 cm
(Accidents, manques et restaurations)

30 000/40 000€

La plupart de ces bureaux sont attribués à Bernard Ier Van Risen Burgh (1700-1760).
Un bureau quelque peu similaire à un vantail central, de l'ancienne collection John Jones, est entré dans les collections du V&A en 1882 (n°1014-1082). Nous retrouvons également un modèle proche dans l'ancienne Collection Mentmore vendu chez Sothebys Parke Bernet & Co sous le lot 125 le mercredi 18 mai 1977. Enfin nous pouvons citer celui de l'Hôtel Lambert, une collection princière, Vol III, vendu sous le numéro 425 le 13 octobre 2022 chez Sotheby's à Paris.
Pour un modèle avec un tiroir central voir le bureau plat présenté aux enchères chez Tajan à Paris le 19 avril 2018, lot 220.

441. Paire de petits chenets en bronze ciselé et doré à décor de chevaux marins reposant sur une base en console à enroulements, feuillages, mascaron central et petits pieds carrés fuselés à canaux.
Époque Régence
H. : 24 cm - L. : 16,5 cm - P. : 9 cm (P. : 47 cm avec les fers) 2 000/3 000 €

Provenance : Ancienne collection Michel M.

442. Paire d'appliques à une branche, la platine à feuilles d'acanthe et coquille, ornée d'une tête d'espagnolette soutenant le bras de lumières, la bobèche et le binet godronnés.
H. : 19 cm
Époque Louis XIV
(percées pour l'électricité) 400 / 600 €

443. École Italienne du début du XVIIIe siècle, d'après Massimiliano Soldani Benzi (1656 - 1740)

Buste de jeune homme

Sculpture en bronze à patine brun foncé

H. totale : 41 cm 8 000 / 12 000 €

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais

Notre buste de jeune homme se rapproche d'un des deux modèles, l'autre étant le faune, de la paire conservée dans les collections du château Weissenstein de Pommersfelden qui a été attribuée à Massimiliano Soldani-Benzi (1656-1740).

Considéré comme le grand maître Baroque florentin, Massimiliano Soldani Benzi (1656-1740) d'origine Toscane fut envoyé à Florence à l'âge de 19 ans pour travailler auprès du peintre Franceschini (il Volterrano). En 1678, il partit pour Rome et étudia à l'Académie des Médicis durant quatre années et fut ensuite envoyé par le grand-duc Cosme III à Paris afin de parfaire son éducation auprès du célèbre graveur Joseph Roettiers (1635-1703). Il revint à Florence en 1682 et devint directeur de l'Hôtel de la Monnaie. Ces formations exercèrent une influence considérable sur la carrière de l'artiste. Très vite il excella dans la réalisation de médailles et obtint des commandes. Parmi les commanditaires les plus importants de Soldani-Benzi figurent la famille Médicis, le pape Innocent XI, Louis XIV et le Prince Johann Adam Ier de Liechtenstein (1657-1712). Ce dernier devint son principal mécène et reçut ses premières commandes vers 1694. Durant treize années il entretint une riche correspondance avec le Prince et conçut de nombreuses sculptures, mêlant reinterprétations d'oeuvres antiques ou modernes et inspiration personnelle afin de satisfaire le goût éclairé du Prince.

Bibliographie comparative :

H. R. Weihrauch, K. Lankheit, Florentiner Barockplastik, in Pantheon, novembre-décembre 1963, pp. 338-39, figs. 3-4.

444. Miroir en fer forgé, sur un fond de bois garnis de velours
H. : 137,5 x 105 cm
Allemagne (?) XVIIe siècle
Le panneau postérieur, le velours fortement usé)
5 000 / 7 000 €

445. Lustre en bronze ciselé et doré à huit bras de lumière feuillagés d'acanthe. Le fût balustre ajouré à décor de rinceaux, coquilles, fleurons et palmettes stylisées.
Style Louis XIV, fin du XIXe siècle
D'après un modèle vers 1715 conservé au Palais des Margraves d'Ansbach.
H. : 80 cm D. : 77 cm
(Percé pour l'électricité). 8 000 / 12 000 €

446. Paire de gaines en marbre bleu Turquin, rouge et vert des Pyrénées
H. : 120 cm – L. : 29,5 cm P. : 27 cm
XIXe siècle 1 500 / 2 000 €

447. Attribué à Jean-Baptiste II LEMOYNE (1704-1778)
Rare paire de groupes en plomb partiellement doré représentant deux putti supportant une coquille ornée d'un mascaron. Ils reposent sur une base circulaire décorée d'ornements rocailles tels que feuillages, fleurs et rochers.
Epoque Louis XV, vers 1750-1760
H. 77 cm ; D. 44 cm
Gaine : H. 69 cm ; D. 45 cm
(Usures à la dorure et petits chocs aux bases)
Chacun sur un socle en forme de colonne cannelée en faux marbre. 120 000/150 000€

Notre paire de groupes en plomb est à rapprocher d'un modelo en terre cuite vraisemblablement réalisé par Jean-Baptiste II Lemoyne vers 1750. Ce modelo, conservé dans la collection Dessauer, est présenté dans l'exposition *Kleine Ekstase, Barock Meisterwerke aus der Sammlung Dessauer* de 2001 à Nuremberg [Petite extase, chefs-d'œuvre baroques de la collection Dessauer]. D'une hauteur de 23 cm, le modelo de Lemoyne présente un groupe de deux enfants nus portant, sur un socle rocaille, un bassin de fontaine composé d'une coquille. Tandis que le garçonnet de gauche, semi vêtu d'une étoffe dans le dos, saisit la coquille à pleines mains et la fait reposer sur sa cuisse gauche, le garçonnet de droite, accroupi au sol et semblant en difficulté, tente de la soulever. Cet effort considérable, que son camarade observe d'un œil critique, se lit sur son visage et se mesure à sa bouche ouverte et sa joue gauche écrasée contre la paroi du bassin.
L'aspect esquissé du modelage, en particulier les morceaux grossiers d'argile à l'arrière, caractérisent clairement cette terre cuite comme une ébauche. Il s'agit très probablement d'un modèle de sculpture ou de fontaine destiné à décorer un jardin ou un parc dont les groupes en plomb que nous présentons pourraient être la version achevée. La disposition des personnages laisse supposer une intention d'installer le groupe en hauteur, ce qui devait augmenter l'effet du mouvement.

Ce motif typique du Rocaille parisien apparait identique sur un ensemble de panneaux peints en 1765 par François Boucher, Jean-Baptiste Huet et Jean-Honoré Fragonard. Ces panneaux sont le fruit d'une commande de Gilles Demarteau, graveur officiel de François Boucher, afin d'orner le salon de son appartement situé rue de la Pelleterie sur l'île de la Cité. À la mort de Demarteau, ce décor est démonté et installé au 3 rue du Cloître Saint-Benoît (actuelle rue de Cluny) en 1777. L'ensemble de panneaux voyage dans plusieurs hôtels particulier jusqu'à l'Hôtel de Clermont-Tonnerre au 120 rue du Bac en 1956. Finalement, ils sont achetés par le musée Carnavalet qui les conserve encore aujourd'hui.
D'après les recherches menées par le musée Carnavalet, la représentation de ces garçonnets supportant la coquille est probablement due à l'œuvre de Jean-Honoré Fragonard, maître dans l'art de la figuration des ornements de jardin. A la même période, le peintre réalise pour Madame du Barry un ensemble de tableaux intitulé *Les progrès de l'amour*, aujourd'hui conservé à la Frick Collection de New York, cycle dans lequel Fragonard fait la part belle aux sculptures de jardin et notamment aux putti.
Cependant, le débat subsiste et il est difficile de dire avec certitude si le modelo en terre cuite de Lemoyne a été réalisé d'après les panneaux de Boucher et Fragonard ou si le peintre s'est inspiré du modèle de Lemoyne.

Modelo de Lemoyne conservé dans la collection Dessauer

Vente aux enchères au Palais d'Orsay, mardi 21 juin 1977, M^es^ Godeau, Solanet et Audap (lots 56 et 57)

Vente aux enchères, Etude Tajan, mardi 20 juin 2000 (lot 131)

Dans la tradition des ornements de fontaine, il est également intéressant de noter que nous retrouvons dans l'inventaire des sculptures du parc de Versailles et de Trianon la trace d'un groupe de « quatre enfants soutenant une cuvette » et destiné au décor d'une fontaine du parc. Cette sculpture, dont il n'existe plus de trace aujourd'hui, aurait été réalisée dans les années 1740 pour le Buffet d'eau des jardins du roi auquel le père de Jean-Baptiste II Lemoyne, Jean-Louis Lemoyne, a participé. Toutefois, l'auteur de ces plombs est encore inconnu et aucune attribution n'a été faite.

Enfin, deux modèles identiques à nos groupes en plomb et réalisés en terre cuite sont conservés à la villa Ephrussi de Saint-Jean Cap Ferrat.

Provenance :

Vente aux enchères au Palais d'Orsay, mardi 21 juin 1977, M^es^ Godeau, Solanet et Audap (lots 56 et 57)
Vente aux enchères, Etude Tajan, mardi 20 juin 2000 (lot 131)
Ancienne collection Michel M.

Bibliographie :

KAMMEL, Frank Matthias. *Kleine Ekstasen : barocke Meisterwerke aus der Sammlung Dessauer : [Ausstellung] Germanisches Nationalmuseum, Nürnberg 29.3.2001 - 24.6.2001, Verlag des Germanisches Nationalmuseums, 2001.*

© Pierre Antoine / Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris

448. Important miroir de boiserie en bois sculpté, laqué et doré à décor de larges rocailles stylisées et de semis de fleurs.
XVIIIe, probablement Italie du Nord
H. : 280 cm - L. : 118 cm
4 000 / 6 000 €

449. Grand lustre cage en bronze et métal doré à douze bras de lumière à riche décor de pendeloques en cristal et cristal de roche. Style Louis XV, fin XIXème siècle
H. 116 cm x L. 78 cm 6 000 / 8 000 €

450. Bureau de pente en placage de bois de violette et amarante à décor marqueté toutes faces de gerbes de fleurs asymétriques dans des cartouches formés d'entrelacs. L'abattant, garni de cuir orné d'une frise de feuillages au petit fer, découvre une niche et trois tiroirs dont un enfermant un encrier. La ceinture à décor de rinceaux fleuris. L'ensemble repose sur quatre pieds galbés. Riche ornementation de bronze doré tels que filets d'encadrement feuillagés, fleurettes, entrées de serrure, chutes d'angle et sabots.
Epoque Louis XV, vers 1750, attribué à Bernard II Van Riesenburgh
H. 86 cm x L. 82 cm x P. 45 cm 80 000/100 000 €

Provenance :

- Galerie Georges Petit, Paris, 24 mars 1922 (Lot 118)
- Ader-Picard-Tajan, Paris, 9 et 10 juin 1976 (Lot 215)
- Collection de Jean Rossignol

Ce bureau de pente est caractéristique de l'œuvre de Bernard II Van Riesenburgh, reçu maître en 1730, alors qu'il est fournisseur de meubles pour la Couronne. Favorisant l'emploi de bois exotiques, l'ébéniste met en valeur leurs qualités esthétiques en créant des marqueteries délicates et contrastées aux motifs audacieux. BVRB II produit plusieurs bureaux de grande qualité et en fait l'une de ses spécialités, à l'instar du bureau fourni en 1745 pour l'appartement de la Dauphine à Versailles par l'intermédiaires du marchand-mercier Thomas-Joachim Hebert.

Nous devons à BVRB II la renaissance de la décoration florale en marqueterie, un goût qui avait perdu sa popularité à partir de la Régence. En 1745, le marchand-mercier Thomas-Joachim Hébert livre au garde-meuble de la Couronne les premiers meubles ornés de marqueteries florales réalisés par Bernard II Van Riesenburgh pour le Dauphin et la Dauphine à Versailles. Nous retrouvons sur ces meubles les décors de gerbes de fleurs en bois de violette, satiné et, par la suite, sur fond de tulipier comme sur le bureau de pente que nous présentons.

La livraison d'Hébert au Garde-Meuble, datée du 18 février 1745 pour la Dauphine à Versailles, comprenait un bureau de pente de forme et de décoration étroitement liées (A. Pradère, *Les Ebénistes Français de Louis XIV à la Révolution*, 1989, p. 192. fig. 179). Également estampillé par BVRB et fourni pour le cabinet de retraite de Madame la Dauphine, il est décrit pour la première fois dans le Journal du Garde-Meuble le 23 janvier 1745 avec une description semblable à notre lot :

« *No.1344 -Un secrétaire de bois satin fleur de placage de bois violet dans des compartiments de bois d'amarante, enrichi d'ornements, moulures, cartouches, encoignures, et pieds de bronze dor d'ormoulu. Le devant s'abat et forme une table couverte de velours bleu encastré qui se pose sur deux tirants mobiles en bois d'amarante terminés de boutons dorés. En dedans sont six tiroirs, dont deux grands et quatre petits, dans l'un desquels est droite un encrier, poudrier et une bote pongée de cuivre argent, garnis de tapis bleu et bords d'une petite tresse d'or. Long de 31 pouces sur 18 pouces de profondeur et 30 pouces de haut.* »

Plusieurs meubles estampillés de BVRB II sont passés aux enchères tel qu'un bureau de dame des collections Seligmann et Polès, vendu à Paris le 6 novembre 1991 (lot 35) chez Me Binoche et Godeau ; un bureau de pente estampillé deux fois BVRB de la collection de Martin Alexander et Segoura, vendu chez Christie's New York le 19 octobre 2006 (lot 237) et un bureau de pente attribué à BVRB de la Collection de Monsieur Rene Smadja, vendu chez Christie's Paris le 19 décembre 2007 (lot 725).

451. Jean-Baptiste II Lemoyne (1704-1778)
Buste de jeune fille
Terre cuite sur piédouche en bois noirci
XVIIIe siècle
H. 31, 5 cm avec le piédouche
(Très légères craquelures) 10 000 / 15 000 €

Provenance :
Fond de l'atelier de Jean-Baptiste II Lemoyne, conservé dans sa descendance
Galerie Alain Moatti, rue des Saints-Pères, Paris

Issu d'une famille de sculpteurs, Jean-Baptiste II Lemoyne représente la grande tradition de la sculpture française. Reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1725 et élève de Robert Le Lorrain, Lemoyne fait du portrait sculpté sa spécialité et devient le portraitiste attitré du roi Louis XV. Son œuvre est principalement destinée à une clientèle privée présente à la cour.
La pratique du portrait, très en vogue au XVIIIe siècle, est ici merveilleusement représentée. Si l'identité des deux modèles nous reste inconnue, ces deux bustes sont à rapprocher de certains bustes féminins en terre cuite réalisés par Jean-Baptiste II Lemoyne et publiés dans l'ouvrage de Louis Réau. Nous pouvons citer les bustes de Madame du Barry (planche 16), Elisabeth Douce (planche 101) et de Mademoiselle Victoire Martin (planche 102) signé et daté de 1750. Ces trois exemples nous offrent la même conception sur piédouche, le visage légèrement incliné et tourné vers la gauche ou la droite, une mèche de cheveux ornée de fleurettes et revenant sur le devant du visage.
Ces deux portraits en buste témoignent de la technique de l'artiste, maitrisant parfaitement le modelé afin de nous offrir deux représentations pleines de vie, et sont caractéristiques de son style à la fois libre et vivant.

Bibliographie :

Louis Réau, *Une dynastie de sculpteurs au XVIIIe siècle, Les Lemoyne*, 1927, Paris, Les Beaux-arts

452. Attribué à Hugues TARAVAL (1729-1785)
La toilette de Psyché
Toile
Hauteur : 65 cm - Largeur; 55,5 cm
(Restaurations anciennes) 4 000 / 6 000 €

453. Jean-Baptiste II Lemoyne (1704-1778)
Buste de jeune femme
Terre cuite sur piédouche en bois noirci
XVIIIe siècle
H. 31, 5 cm avec le piédouche
(Très légères craquelures) 10 000 / 15 000 €

Provenance :
Fond de l'atelier de Jean-Baptiste II Lemoyne, conservé dans sa descendance
Galerie Alain Moatti, rue des Saints-Pères, Paris

Issu d'une famille de sculpteurs, Jean-Baptiste II Lemoyne représente la grande tradition de la sculpture française. Reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1725 et élève de Robert Le Lorrain, Lemoyne fait du portrait sculpté sa spécialité et devient le portraitiste attitré du roi Louis XV. Son œuvre est principalement destinée à une clientèle privée présente à la cour.
La pratique du portrait, très en vogue au XVIIIe siècle, est ici merveilleusement représentée. Si l'identité des deux modèles nous reste inconnue, ces deux bustes sont à rapprocher de certains bustes féminins en terre cuite réalisés par Jean-Baptiste II Lemoyne et publiés dans l'ouvrage de Louis Réau. Nous pouvons citer les bustes de Madame du Barry (planche 16), Elisabeth Douce (planche 101) et de Mademoiselle Victoire Martin (planche 102) signé et daté de 1750. Ces trois exemples nous offrent la même conception sur piédouche, le visage légèrement incliné et tourné vers la gauche ou la droite, une mèche de cheveux ornée de fleurettes et revenant sur le devant du visage.
Ces deux portraits en buste témoignent de la technique de l'artiste, maitrisant parfaitement le modelé afin de nous offrir deux représentations pleines de vie, et sont caractéristiques de son style à la fois libre et vivant.

Bibliographie :

Louis Réau, *Une dynastie de sculpteurs au XVIIIe siècle, Les Lemoyne*, 1927, Paris, Les Beaux-arts

454. Ecole française vers 1800, suiveur de François Desportes (1661-1743)
Trophée de chasse aux perdreaux rouge et gris, ramier, faisan et lapin
Huile sur toile (petits soulèvements)
84 x 67 cm 5 000 / 6 000 €

455. Commode à ressaut central en bois de placage à décor d'une marqueterie de losanges, elle ouvre par deux tiroirs en façade, les montants droits, repose sur quatre pieds légèrement galbés. Importante ornementation de bronze doré tels que poignées de tirage, entrées de serrures, chutes d'angles, rosaces et sabots. Dessus de marbre.
Epoque Louis XV, trace d'estampille d'Etienne Doirat (1675-1732).
H. : 83 cm - L. : 103,5 cm - P. : 42 cm
(Restaurations ; certains bronzes rapportés ; modifications possibles) 10 000 / 15 000 €

Doirat est connu pour être l'un des rares ébénistes de la période Régence à avoir ponctuellement estampillé ses pièces, étant donné que l'estampille n'a été rendue obligatoire par la guilde parisienne des menuisiers-ébénistes qu'en 1751 (J.-D. Augarde, Etienne Doirat, Menuisier en ébène, J. Paul Getty Museum Journal, Vol. XIII, 1985, pp. 33-52). Doirat eut plusieurs installations successives dans le quartier du Faubourg Saint-Antoine. Il rencontra un succès manifeste, réussite attestée tant par la riche dot de sa fille -en 1720- que par la présence de onze établis dans son atelier. Au sujet de sa forme, soulignons que Doirat affectionne particulièrement les modèles que l'on qualifierait aujourd'hui de quelque peu archaïsants. L'inventaire dressé après sa mort en 1732 et publié par J.-D. Augarde en 1985 révèle en effet que Doirat gardait le contrôle exclusif de ses montures en bronze doré, conservant non seulement les chefs-modèles mais aussi les exemplaires inutilisés et finis. Il est donc possible d'attribuer certaines pièces sur la base des seules montures (op. cit.).

456. Jean Pillement (1728 – 1808)
Lavandières et villageois dans un paysage portugais
Paire d'huiles marouflées sur carton
14 x 19 cm 3 000 / 4 000 €

457. Vase à glaçure craquelée céladon la panse globulaire à haut col droit évasé à l'ouverture, riche monture en bronze finement ciselé et doré à décor de rocaille, deux anses ornés de roseaux.
H. : 42,5 cm – L. : 24,5 cm
Chine XVIIIe siècle.
(le vase percé, cheveux, quelques traces d'oxydations)
18 000 / 25 000 €

Notre vase illustre l'attrait pour l'Extrême Orient et la créativité des marchands merciers qui enchâssaient dans de précieuses montures en bronze doré de belles porcelaines de Chine. La monture peut être rapprochées des oeuvres de Jean-Claude Duplessis, le Père (1695 - 1774)

458. NICOLAS-BERNARD LEPICIE (1735-1784)
Les couseuses
Dessin à la pierre noire sur papier signé Lépicié en bas à droite
22 x 18 cm 1 000 / 1 500 €

Note : Une œuvre similaire du même artiste représentant une vue du Pont Neuf, de la place Dauphine et de l'île de la Cité est passée en vente chez Sotheby's New York le 26 mai 1994. Elle a été adjugée 15 400 €.

459. NICOLAS-BERNARD LEPICIE (1735-1784)
Homme vu de dos
Pierre noire, estompe et rehauts de craie blanche signé en bas à droite
28, 7 x 21,2 cm 2 000 / 3 000 €

460. Cadre en noyer finement sculpté à décor de trophée de musique dans un entrelac de rubans et branches de laurier, le pourtour orné d'une frise d'enroulement feuillagé, la feuillure agrémentée d'une rais-de-cœurs.
Début du XIXe siècle
A vue : 44 x 22,5 cm L. : de la baguette 5,5 cm
Accidents au décor notamment aux rubans et feuillage
600 / 800 €

461. Eugène BOUDIN (1824-1898)
Église
Dessin à l'aquarelle et au crayon monogrammé en bas à droite.
H. : 22 cm - L. : 17,8 cm (à vue) (étiquette d'exposition au dos) 1500 / 2000 €

Exposition :
Eugène Boudin en Bretagne - musée des Beaux-Arts - France, Rennes, 1964

462. Paire de pots couverts en porcelaine de la Chine à fond capucin à décor de bouquet de fleurs en émaux de la famille rose en réserve d'époque Kangxi (1662 - 1722)
Monture en bronze finement ciselé et doré formant pot-pourri, la base circulaire à décor de frise de feuilles d'acanthe, les prises en graine.
H. : 27 cm – D. : 19,5 cm
Epoque Louis XVI 15 000 / 20 000 €

463. Coffret sur âme de bois gainé de cuir à décor de frise de rinceaux feuillagés dorée aux petits fers, les écoinçons aux monogrammes AB. Le couvercle légèrement bombé. Les charnières et l'entrée de serrure en métal argenté.
L'intérieur en velours gaufré vert.
Milieu du XVIII^{e} siècle.
H. : 13.8 cm ; L. : 40.5 cm ; P. : 28.5 cm
(Manque la clef et accidents) 600 / 800 €

464. Pied de lampe en athénienne en bronze doré et marbre blanc. A pieds ornés de têtes de boucs.
H. : 47 cm
Vers 1900 100 / 150 €

465. École Hollandaise du XVIIIe siècle
La gardienne de vaches
Aquarelle (petit acc)
26 x 21 cm 200 / 300 €

466. Rare pendule à crémaillère en bronze doré, en forme de cartouche découpé, sommée d'une cassolette fumante, d'un masque de femme et de guirlandes de fleurs. Dans une caisse vitrée laque vert et or à l'extérieur et rouge à l'intérieur.
Le cadran en émail blanc à chiffres romains pour les heures et arabes pour les minutes de 5 en 5 est signé *BERROLA A FRIBOUR*
H. : 77,5 cm – L. : 21 cm – P. : 10,5 cm
Fin de l'époque Louis XV, vers 1770
20 000 / 30 000 €

Provenance :
Sotheby's. *Les DILLEE : une dynastie d'experts de de collectionneurs*, lot 230. 18 mars 2015

467. Fontaine à parfum en cristal de roche et monture en bronze ciselé et doré. Le vase avec couvercle de forme balustre et le bassin mouvementé présentés dans un décor ajouré d'un tertre rocailleux fleuri et feuillagé. La prise en bouton et le robinet à décor d'un roseau s'échappant d'un mascaron de monstre marin.
Style Louis XV, XIXe siècle.
H : 29 cm - L. 25 cm - P. 23 cm (accidents, manques et restaurations)
Elle est vendue avec un coffret en bois, dans lequel elle était conservée, aux armes d'alliance de Pierre de Bonnafos et Marguerite Marie Carrelet de Loisy, avec une inversion des armes.
On retrouve un modèle similaire de fontaine dans une vente à Paris au Palais Galliera, le 24 novembre 1976, lot 35 ou bien encore chez Fischer en Allemagne le 17 juin 2011. 8 000 / 12 000 €

468. Meissen
Cyrus
Figurine en porcelaine blanche par Kandler représentant Cyrus et un ours.
Milieu du XVIIIe siècle.
Marquée au bas de la base.
H. : 20 cm
(Accidents et restauration) 300 / 400 €

469. CHINE
Chien de Fô en céramique vernissée jaune et verte, les yeux mobiles, sur un socle de forme rectangulaire. La terrasse en bronze doré figurant une coquille saint Jacques dans un entourage de fleurs et de roseaux.
Signé sous la base *A. Risler et Carré Paris.*
XIXe siècle.
H. : 21 cm 300 / 500€

470. CHINE, Epoque Yongzheng
Vase en porcelaine
Monté sur un haut pied évasé, la panse arrondie et piriforme présentant un élégant décor en émaux de la famille rose de deux figures d'Immortels féminines debout sur des barques prenant la forme de pétales de lotus, l'une tenant un sceptre ruyi, l'autre tenant un brûle-parfum en forme de tambour, un décor de saule sur l'autre face de la panse et un décor de bambou sur le pied.
Hauteur : 28 cm
Diamètre : 20,5 cm
Le col coupé, un fêle en partie supérieure de la panse, un fêle en étoile sous la base, éclats au pied.
1 000 / 2 000 €

Provenance :
- Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance.
- Ancienne étiquette ovale sous la base mentionnant « Collection Héliot Fils, 34 rue de Berlin, Paris », famille de marchands active entre les années 1870 et 1920, et spécialisée notamment dans les pièces en porcelaine chinoise. Ils contribuèrent notamment à la formation de la collection Grandidier.

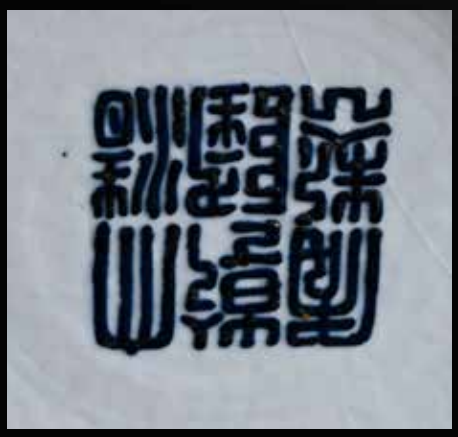
471. CHINE, XVIIIe siècle
Vase couvert en porcelaine
De forme balustre présentant un décor en émaux famille rose d'un coq parmi les branches de pivoines.
Hauteur : 28 cm
Restauration au couvercle. 800 / 1200 €

472. CHINE, XVIIIe siècle
Élégant portrait de femme de cour à la gouache et rehauts d'or sur papier. La jeune femme représentée vêtue d'une tunique mandchoue en soie rose à décor de fleurs, et parée de boucles d'oreilles. Ses cheveux coiffés en chignon et agrémentés de nombreuses épingles et broches luxueuses.
Encadrée sous verre.
31 x 25,5 cm 1 000 / 1 500 €

Provenance :
- Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance

473. CHINE, Epoque Kangxi, XVIIIe siècle
Paire d'assiettes en porcelaine
De forme circulaire, présentant un décor en émaux en bleu de cobalt et rouge de fer sous couverte et un décor en émaux famille verte sur couverte présentant de canards dans un étang dans les médaillons centraux, des frises présentant des Immortels au-dessus des flots sur les bordures.
Diamètre : 22 cm
Fêle sur la bordure de l'une. 1500 / 2000 €

474. CHINE, XIXe siècle
Petit vase en porcelaine
De forme dite radis, la panse fuselée et le col long évasé à l'ouverture, revêtu d'une glaçure rouge mouchetée dite « peau de pêche ». Une marque apocryphe Kangxi à six caractères en bleu de cobalt sous la base. Avec socle de présentation en bois.
Hauteur : 20 cm 1000 / 1500 €



475. CHINE, XVIIIe siècle
Large bassin en porcelaine
Monté sur un court pied, la panse large et circulaire flanquée par deux prises en relief prenant la forme de têtes de chimères tenant des anneaux dans leurs gueules, le col droit. L'ensemble présentant un important décor en bleu de cobalt et rouge de cuivre sous couverte de personnages étrangers représentés assis sur leurs montures animalières et tenant divers attributs, au sein d'un paysage peuplé de pins et de rochers. Le pied et la bordure du col agrémentés d'un décor de chauves-souris volant dans les nuées, le col à décor d'emblèmes bouddhiques et fleurs. Une marque Qianlong à six caractères en bleu de cobalt sous la base.
Hauteur : 30 cm
Diamètre : 33,3 cm
Egrenures au pied et aux prises. 4 000 / 6 000 €

Provenance :
- Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance

476. CHINE, XVIIIe siècle
Rare et important brûle parfum couvert en jade sculpté
Montée sur un court pied ovale, la panse arrondie flanquée par deux larges anses à décor sculpté et ajouré de cinq chauves-souris réunies autour d'un médaillon de longévité « Shou », avec deux larges anneaux mobiles, le couvercle bombé avec prise circulaire à décor ajouré de fleurs de pivoine, ce même décor reprise sur l'ensemble de la panse et du couvercle sculpté en léger relief de branchages de pivoine feuillagés. La pierre aux tons céladon comprenant quelques inclusions laiteuses blanches.
Hauteur : 14,5 cm
Largeur : 19,5 cm
Profondeur : 12 cm
Très légères égrenures. 40 000 / 60 000 €

Provenance : Collection d'une famille bourguignonne, transmise par descendance.

477. Petit cabinet Namban en laque du Japon, la porte à décor finement alterné de laque figurant un coq dans une nature luxuriante, à incrustation de nacre et de galuchat, ouvrant sur trois étagères. Le cabinet coiffé d'une boite formant cabosse en laque, probablement postérieure et européenne. Les charnières et entrée de serrure en bronze finement ciselé et doré.
Epoque Momoyama, XVIe - XVIIe siècle
H. : 50 cm ; L. : 33 cm ; P. : 15 cm
(Accidents, et petits manques, restaurations)
10 000 / 12 000 €

L'art Nanban désigne un art japonais du XVIème siècle et du XVIIème siècle influencé par de nombreux contacts avec les Nanbans («barbares du sud») autrement dit les commerçants et les missionnaires jésuites provenant d'Europe et plus particulièrement du Portugal. Le terme de Nanban est alors utilisé pour désigner les étrangers arrivant par le sud en bateau et dont les manières étaient considérées comme barbares par les Japonais.
Les laques Nanban sont caractérisées par la densité de leur décor qui est tout à fait atypique pour des laques japonaises. Ces laques se distinguent également par l'utilisation du nacre, une technique qui a connu une grand popularité à cette époque. La prédominance de nacre sur ces laques japonaises est considérée d'une part comme la conséquence des importations coréennes et d'autre part comme le résultat de l'influence d'objets indiens achetés par les Portugais à Goa.

478. CHINE, Marque et époque Qianlong
Rare petit vase couvert en porcelaine
De forme balustre, reposant sur un court pied, la panse à section carrée avec arrêtes sur les bordures, reprenant les modèles de vases rituels archaïques chinois en bronze de type « Hu ». Il est flanqué au col ainsi qu'en partie inférieure de la panse par des anses de forme arrondie avec crochets, dont deux comprenant des anneaux dorés.
L'ensemble recouvert d'une glaçure monochrome bleu pastel de type « clair de lune », réhaussé d'un fin décor peint à l'or soulignant le décor en relief mouluré. Le décor traité d'après le goût archaïque de dragons kui, masques de taotie, frises de grecques et feuilles de bananiers.
Une marque Qianlong à six caractères peinte à l'or sous la base, la bordure du pied glaçurée noire.
Hauteur : 15,5 cm
Largeur : 9,5 cm
Profondeur : 5,5 cm
La prise du couvercle restaurée.
20 000 / 30 000 €

479. CHINE, Dynastie Qing
Paire de vases en bronze présentant un décor en repoussé et réhaussé d'émaux cloisonnés de fleurs de lotus et de rinceaux qilong traités dans le goût archaïsant sur les panses, un décor de frises de ruyi sur les épaules. Avec leurs socles adaptés présentant un décor ajouré de rinceaux fleuris.
Hauteur : 25 cm
(L'un présentant un enfoncement sur la panse)
5 000 / 6 000 €

480. Plateau rectangulaire en bois à décor incrusté de nacre à motif de paysage animé, roché fleuri
L. : 63, 5 cm P. : 42 cm – H. : 6,5 cm
(Petites déformations et petits manques de nacre)
On y joint un plateau ovale assorti
L. : 45 cm – P. : 29,5 cm 300 / 500 €

481. CHINE, Période, Kangxi, XVIII^e siècle
Vase en porcelaine
De forme bouteille, reposant sur un court pied, à panse arrondie surmontée d'un long col droit évasé à l'ouverture, présentant un élégant décor en laque noire et incrustations de nacre de personnages dans un paysage sur la panse, un décor de trois bandes de motifs géométriques remontant sur l'épaulement, ainsi qu'un décor de fleurs de saisons sur le col.
Hauteur : 24 cm
Diamètre : 34,5 cm
Restauration au col. 1 500 / 2 000 €

Ce type de pièce en porcelaine, avec un fond en laque et un décor sophistiqué réalisé avec l'inclusion de fines pièces d'abalone multicolores, a connu une grande popularité sous le règne de l'empereur Kangxi (1661-1722). Seuls quelques exemples de cette forme sont apparus sur le marché de l'art. Les scènes représentées sur ce type de pièces sont généralement des paysages animés, s'inspirant des gravures sur bois éditées durant la même période.

482. CHINE, XXe siècle
Pagodon en jade
Ensemble architectural en jade comprenant une pagode à trois étages finement sculptée, reposant sur une terrasse octogonale en bois avec balustrade ajourée et ornement en forme de fleurs de lotus. Elle est agrémentée de deux chiens de Fo et de deux petits brûle-parfums à décor de dragons.
Hauteur : 71 cm
Largeur : 40 cm
Profondeur : 48 cm
Accidents aux clochettes. 4 000 / 6 000 €

483. CHINE, Dynastie Qing
Ensemble de deux éléments en jade
Comprenant une épingle à cheveux
de forme torsadée l'embout prenant la forme d'une gueule de dragon. La pierre de couleur céladon légèrement veinée de rouille, ainsi qu'un manche en jade de forme cylindrique présentant un décor de volutes stylisées en relief réparties sur deux registres. La pierre de couleur céladon infusée de brun.
Longueur : 6,2 et 14,4 cm
On y joint une tabatière en agate sculptée.
600 / 800 €

484. CHINE, Dynastie Qing
Composition
Présentant une scène en soie et papier peint représentant des musiciennes sur une terrasse en extérieur.
Encadrée sous verre.
50 x 66 cm
Usures et tâches 800 / 1200 €

485. CHINE, XVIIIe siècle
Rare cachet en jade
La partie inférieure de forme rectangulaire à bords arrondis, surmontée d'un décor sculpté en haut relief d'un dragon allongé au-dessus de la perle sacrée, les détails de son pelage et de ses écailles finement travaillés. La pierre de couleur épinard comprenant des inclusions noires et blanches.
La matrice postérieure probablement européenne comprenant un monogramme, possiblement en or.
Hauteur : 6 cm
Largeur : 5,2 cm
Profondeur : 3 cm
Egrenures, léger manque à une corne.
4 000 / 6 000 €

486. JAPON, fin du XIXe siècle
Illustrations botaniques de fleurs de chrysanthème
Deux aquarelles titrées en haut à droite et en romanji en bas à gauche.
26 x 20 cm (Encadrée sous verre) 100 / 200 €

487. JAPON, XIXe siècle
Paire de potiches couverte à décor peint en émaux Imari de branches fleuries. L'une à couvercle orné d'une chimère.
H. : 29 et 32 cm
On y joint un vase Nankin de forme tubulaire présentant un décor en relief de dragond pourchassant la perme sacrée et grue en grès or sur un fond à couverte craquelée crème. Chine, XIXe siècle. Une marque apocryphe sous la base. H. 33 cm 200 / 400 €

488. CHINE, Epoque Ming
Vase en porcelaine
De forme double gourde présentant deux panses globulaires à décor en bleu de cobalt sur fond blanc de rinceaux et fleurs de lotus, une frise de feuilles de bananier bordant le col.
Hauteur : 20 cm
Eclat accompagné d'un fêle au col, rayures sur la surface. 800 / 1200 €

489. CHINE, XIXe siècle ou antérieur
Statuette en céramique émaillée crème
Représentant le Bouddha Amitabha assis en padmasana sur une base formée d'un double lotus, les mains jointes en dhyanamudra, vêtu d'une robe monastique agrémentée de caractères stylisés et fleurs. Le visage à l'air serein, les cheveux coiffés en fines bouclettes.
Hauteur :19 cm
La tête cassée-recollée. 1 500 / 2 000 €

490. CHINE, Marque et époque Qianlong
Rare vase mural en porcelaine
De forme balustre, revêtu d'une glaçure monochrome céladon translucide à décor en relief représentant des dragons kui stylisés, leurs corps disposés en volutes anguleuses, se faisant face de profil sur la panse. Ce décor séparé à l'épaule et à la base de la panse par des bordures de petits clous. Le col présentant ce décor de dragons kui accompagnés d'une frise de feuilles de bananiers, une bande de clous et de ruyi, ainsi que des pétales de lotus entourant la bordure du col. Au dos, des marques de cuisson sont dissimulées par de petits motifs floraux. Le vase reposant sur une base tripode en porcelaine à l'imitation du bois. Une marque sigillaire à six caractères en or de la période Qianlong inscrite en ligne sous la base.

Hauteur : 25,5 cm
Largeur : 11,5 cm
Légères égrenures au pied.
Ce vase, par la délicatesse de son décor et la parfaite harmonie de ses formes, témoigne brillamment de la qualité des productions impériales de porcelaine réalisées sous le règne de l'empereur Qianlong (r. 1736-1795). Les vases muraux étaient souvent utilisés comme de véritables œuvres d'art miniatures, sur lesquelles les artistes les plus talentueux des ateliers impériaux de Jingdezhen pouvaient démontrer leur grande maîtrise technique pour des pièces destinées à la cour, afin d'orner l'intérieur des palanquins et des salles du palais. En combinant une glaçure céladon, introduite en Chine sous la dynastie Song, et une décoration de style archaïque dans son design, ce vase rend hommage aux productions des règnes précédents et au « Glorieux Passé » de la Chine. Une réminiscence des arts des siècles passés, que l'on retrouve souvent dans les productions impériales sous le règne de Qianlong, empereur esthète et passionné d'art.

40 000 / 60 000 €

491. CHINE, fin du XIXe siècle-début du XXe siècle
Portrait du dignitaire Hong Taiji
Encre et couleurs sur soie, représentant un dignitaire vêtu d'une robe mandarinale en soie bleu, tenant entre les mains un chapelet bouddhiste.
Encadrée
96 x 100 cm (à vue)
Déchirure
(verre cassé) 1 500 / 2 000 €

492. CHINE, fin du XVIIe-début du XVIIIe siècle
Large groupe en Blanc de Chine
Représentant le Dieu de la littérature Wenchang, assis sur un rocher et vêtu d'une robe dragon, tenant d'une main un rouleau, qu'il tend à un jeune disciple représenté debout.
Marque en cachet à l'arrière.
Hauteur : 36,5 cm
(Restaurations et fêles de cuisson) 8 000 / 12 000 €

493. JAPON, Epoque Edo, XIXe siècle
Grand autel portatif dit « butsudan »
En bois laqué noir et or, ouvrant à deux portes découvrant le Bouddha Amitabha assis en padmasana sur une double fleur de lotus reposant elle-même sur un rocher.
H.: 55cm
Nombreux manques, usures 600 / 800 €

494. Paire de vases balustres en émaux cloisonnés à décor de dragons sur fond noir.
Chine, XIXe siècle
H. : 24 cm 120 / 150 €

495. Paire de vases balustres en bronze doré à décor incisé de grues dans des paysages lacustres ou en vol.
Travail Japonais. Époque Meiji
H. : 43 cm (montés en lampes) 400 / 600 €

496. VIETMAN
Importante garniture d'Autel, composée d'un brûle-parfum en bronze poli, reposant sur trois dragons, accompagné d'une paire de grues.
H. : 110 cm
Début du XXe siècle 400 / 600 €

497. École de la fin du XVIIe - début XVIIIe siècle
Mars et Vénus
Bas-relief en marbre blanc dans un entourage en marbre bleu turquin.
H. 30 cm - L. 40 cm (Accidents et restaurations)
2 000 / 3 000 €

498. Chaise longue brisée en hêtre, elle repose sur huit pieds cannelés et rudenté, dossiers en gondole.
H. : 99 cm – L. : 197 cm - 77 cm
Epoque Louis XVI
(Renforts, petits manques et accidents)
Garniture de velours bleu 500 / 600 €

499. École Française du XVIII^e siècle
Portrait de femme tête penchée
Trois crayons, estompe
30,2 x 24,5 cm
Insolé, petites taches 400 / 600 €

500. Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) d'après
Pourquoi Naître Esclave
Buste en plâtre à patine noire (traces d'usures, le piédouche fendu)
H. : 60 cm 1 500 / 2 000 €

Pourquoi Naître Esclave est une des oeuvres les plus importantes de Jean-Baptiste Carpeaux représentant une femme noire opprimée. Suite à une commande à l'artiste par le préfet de la Seine en 1867, le modèle fut exécuté en 1868 comme étude pour une des figures de la Fontaine des Quatre-Parties-du-Monde, près du jardin du Luxembourg. Exposé au Salon de 1869 sous le titre de Négresse, le buste fait grande sensation. Théophile Gauthier le décrit ainsi dans le Journal Officiel : «La Négresse, avec la corde qui lui attache les bras au dos et lui froisse le sein, lève au ciel la seule chose qu'ait de libre l'esclave, le regard, regard de désespoir et de muet reproche, appel inutile à la justification, protestation morne contre l'écrasement de la destinée. C'est un morceau d'une rare vigueur où l'exactitude ethnographique est dramatisée par un profond sentiment de la douleur.»
Carpeaux de son vivant en réalisa plusieurs tirages limités en bronze, terre cuite, biscuit et plâtre de ce modèle. Après sa mort, sa famille a également produit des tirages posthumes.

Provenance:
Collection privée Parisienne.

501. Rare boite à jeux en bois noirci et incrustation d'os, à riche décor stylisé de fleurs et rinceaux feuillagés. Une face présentant un damier et l'intérieur découvrant un jeu de Backgammon.
Travail Anglo-Indien du XVIIIème siècle, probablement Vizagapatam.
H. 12,5 cm - L. 55,8 cm - P. 37,8 cm
Dimension ouverte : L. 77 cm (manques, fentes et restaurations) 6 000 / 8 000 €

502. Attribué à Jean-Baptiste Martin (1659 – 1735)
Halte de cavalerie devant des ruines antiques.
Huile sur toile
85 x 115 cm
Beau cadre en bois sculpté et doré d'époque Régence
8 000 / 10 000 €

503. Rouet de table en tôle peinte à décor de pagodes dans le goût des laques d'Extrême-Orient.
Fin du XVIIIe siècle.
H. : 43 cm ; L. : 33.5 cm l. : 16.5 cm
(Accidents et manques) 800 / 1 000 €

504. Attribué à Jean Baptiste LE PRINCE
(Metz 1734 – Lagny-sur-Marne 1781)
Campement militaire
Lavis brun et crayon
15 x 19,6 cm
Légèrement insolé, petites taches
500 / 600 €

505. Presse papier constitué une pyramide de petits boulets de couleuvrine, ornée d'une chaînette de bronze doré à glands.
H. : 8 cm - L. : 9 cm
Fin du XVIIIe – début du XIXe siècle 600 / 800 €

506. Paire d'appliques au canon à deux bras en lumières en bronze patiné et doré, le fût en couleuvrine ornée des armes de France et ***D. FOIRE***, les bras ornés de feuilles de chêne
H. : 43 cm – L. : 26 cm
Style Louis XVI, XXe siècle 5 000 / 7 000 €

Notre paire d'appliques est à rapprocher du très célèbre modèle ayant appartenu au comte d'Artois pour sa chambre à coucher de sa folie de Bagatelle. Une aquarelle de François-Joseph Bélanger (1744-1818), premier architecte du prince, nous permet de les retrouver sur son projet de décor (fig.1). D'autres exemplaires connus sont référencés notamment celle de la Collection Georges Geoffroy, vente à Paris le 2 décembre 1971, lot 82 puis fondation Bemberg, Toulouse et celle de la collection Lagarfeld vendue chez Christie's à Monaco, le 24 avril 2000, lot 284. Sur ces deux paires, les bras de lumière sont formés de feuilles de laurier grainées, le fût de canon rehaussé de draperies et de boulets d'artillerie soutenus par des chaînettes, ce qui rappelle la composition d'un dessin de Jean-Louis Prieur, des environs de 1770, conservé au musée des Arts décoratifs à Paris. Enfin une exceptionnelle paire a été récemment vendue, celle de la Collection Dillée, chez Sotheby's à Paris, le 18 mars 2015, lot 129.

507. Fauteuil en hêtre mouluré, sculpté et canné, le dossier en accolade centré d'une coquille encadrée de rinceaux feuillagés, les accotoirs garnis de manchettes rembourrées terminés en enroulement sur des consoles ornées de feuilles d'acanthe et de coquilles, la ceinture mouvementée sur des pieds galbés réunis par une entretoise en X centrée d'une rosette, le carreau amovible couvert de velours gauffré vert à motif de palmettes
H. 89 cm - L. 71 cm - P. 57 cm 2 000 / 3 000 €

508. Paire de lampes en bronze argenté et doré gravé de frises de grecques de feuillages et de palmettes. Les prises et la base à décor de style néoclassique. Travail du XIXe siècle
H. 40 cm (montés en lampes) 500 / 700 €

509. Paire de guéridons tripodes en placage de noyer et ornementation de bois noirci, le plateau orné de plaque de pierre dure à moulure de laiton
H.: 79 cm, D.: 35,5 cm
500 / 600 €

510. Brebis en chêne sculptée
Probablement une enseigne de magasin pour un vendeur de laine.
H. : 65 cm – L. : 91 cm – P. : 26 cm
XVIIIe siècle
(Restaurations) 6 000 / 8 000 €

511. Louis Gabriel I MOREAU (1740-1806) dit Louis Gabriel MOREAU L'AINÉ
La promenade en famille et *La pêche*
Paire de dessins à l'aquarelle et à la gouache sur papier monogrammés *JM* et datés pour l'un *1782* et l'autre *1784*
Diam. : 12 cm 500 / 700 €

512. École du début du XVIIIème siècle d'après l'Antique
Vénus Médicis ou *Vénus pudique*
Sculpture en bronze à patine brun foncé
H. 56 cm (avec le socle) 10 000 /15 000€

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais

La date et le lieu précis de la découverte du marbre antique ne sont pas documentés. Il en est fait mention dès 1559, date à laquelle Willem van Tétrode en réalisa la première réduction en bronze connue de ce modèle pour Philippe II d'Espagne. En 1638, François Perrier consacra trois planches à la Vénus dans un recueil de cent planches à l'eau-forte illustrant les plus belles statues romaines. En 1677, le marbre est transféré de Rome à Florence et intègre, dès 1688, la Tribunes des Offices où il demeure encore aujourd'hui. Le sujet connut un grand succès au cours des XVIIe et XVIIIe siècles, notamment en France. Vers 1630, Hubert Le Sueur en réalise une copie grandeur nature en bronze pour le cardinal de Richelieu. Les collections de Louis XIV ne dénombraient pas moins de cinq copies du modèle antique exécutées par Martin Carlier, Jean-Jacques Clérion, Antoine Coysevox, Nicolas Frémery et Balthasar Keller pour la version en bronze.

513. Console en bois sculpté et argenté. La ceinture mouvementée à décor rocaille centrée d'une coquille stylisée dans un entourage de rinceaux de boutons et de fleurs. Les pieds sinueux s'achevant par des enroulements feuillagés. Dessus de marbre gris.
Travail napolitain du milieu du XVIIIème siècle
H. : 96 cm - L. : 106,5 cm - P. : 53 cm
2 000 / 3 000 €

514. Paire de miroirs à parecloses en bois sculpté et doré à décor de riches rocailles stylisées, de fleurs et de personnages dans les frontons sur arcature brisée à lambrequins.
Travail italien du XVIIIe siècle
H. : 126 cm - L. : 64 cm 3 000 / 4 000 €

515. Jean-Jacques Darbaud (né en 1943)
Chandelier (vers 2010)
Lustre à neuf coupelles de lumière et neuf oiseaux branchés sur deux rangs, en métal et plâtre.
Signé au crayon DARBAUD sur la couronne supérieure
H. : 110 cm - L. : 80 cm
3 000 / 4 000 €

516. Moïse KISLING (1891-1953)
Bouquet de fleurs
Huile sur toile signée en bas à gauche et porte une dédicace « À C. Medici avec mes hommages Kiki »
Porte de nombreuses étiquettes au dos
73 x 54 cm 20 000 / 30 000 €

Moïse Kisling, parfois surnommé Kiki, est l'une des figures emblématiques de l'École de Paris. Réputé pour ses portraits et nus féminins, Kisling forge également sa renommée autour de ses représentations de bouquets de fleurs. Au début du XXe siècle, Il s'installe à Montmartre puis à Montparnasse où il fréquente les artistes en vogue tels que Picasso ou Amedeo Modigliani. Véritable point de rendez-vous artistique, son atelier est fréquenté par de nombreux artistes de l'Ecole de Paris ce qui lui vaut le titre de "prince de Montparnasse".

517. Marcel COSSON (1878-1956)
Ballerine dans un intérieur
Huile sur isorel signée en bas à gauche
H. : 46 cm - L. : 38,2 cm 500 / 800 €

518. Marcel COSSON (1878-1956)
Le déjeuner
Huile sur isorel signée en bas à droite
H. : 44,5 CM - L. : 53,5 cm 600 / 1 000 €

519. Rare baromètre-thermomètre en marbres polychrome en forme de colonne en jaune de Sienne et marbre blanc, contenant un thermomètre, la base en marbre vert de mer, rouge griotte et noir de Belgique, contenant un baromètre (le système caché dans la colonne, une ampoule de mercure dissimulée dans un vase en bronze ciselé et doré
H. : 91,5 cm – L. : 26,5 x 26,5 cm
Époque Empire
(le piédouche du vase à ressouder)
Signé au dos
Fecit Etienne au Panthéon 8 000 / 12 000 €

520. Domenico FERRI (1857-1940)
Vue de l'île de la Cité
Huile sur toile signée et datée en bas à gauche
D. Ferri / 1832
82 x 100,5 cm 8 000 / 10 000 €

522. Console demi-lune en bois sculpté et laqué gris, la ceinture à décor de cannelures à asperges, de guirlandes et couronne de fleurs et de rosaces dans les dés de raccordement. Elle repose sur quatre pieds cannelés et fuselés, terminés par des feuilles d'eau, réunis par une entretoise ornée d'un vase fleuri. Le dessus de marbre blanc veiné de gris.
Epoque Louis XVI. Attribuée à Georges Jacob, reçu maître en 1765.
H. : 83,5 cm ; L. : 134 cm ; P. : 50,7 cm
(Légers accidents et renforts postérieurs).

4 000 / 6 000 €

523. Lit à la polonaise en bois mouluré et laqué gris, il repose sur quatre pieds gaine cannelé, les chevets arrondis, le ciel de lit orné d'une rosace et d'arcatures
H. : 325 cm L ; 205 cm
P. : 149 cm
Couchage : 140 x 195 cm
Epoque Louis XVI
(Garniture en l'état)

4 000 / 6 000 €

521. MARTIN DROLLING (1752-1817)
Portrait d'une jeune fille en train de dessiner
Huile sur toile signée et datée « Drölling 1808 » au milieu à gauche
25 x 19,5 cm 5 000 / 6 000 €

524. Pendule à l'obélisque en marbre bleu turquin, bronze ciselé et doré surmontée d'une sphère armillaire et ornée de frises de perles. Le cadran émaillé signé *Mignolet A Paris* avec les heures et les minutes en chiffres arabes flanqué de deux lions drapés, surmonté d'un bas-relief en bronze doré avec Minerve accoudée sur son bouclier et un globe fleurdelisé entourée de deux muses et surmonté de putti supportant une pyramide et la couronne de France. Elle repose sur une terrasse bordée par quatre bornes dorées reliées par une chaîne.
Époque Louis XVI
H. : 59 cm - L. : 22,5 cm - P. : 17 cm

3 000 / 5 000€

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais

Oeuvre en rapport : Jean-Baptiste Thiéry, Pendule en forme de pyramide, 1785, Musée du Louvre, OA 5308.

525. LOUIS-JEAN DESPREZ
(1743 Auxerre-Stockholm 1804)
Place de l'Obélisque à Catane, Sicile
Dessin à la plume, encre de chine, lavis et aquarelle
2 000 / 3 000 €

526. Aimé-Jules Dalou (1838 - 1902)
Paysan relevant sa manche dit aussi *Le travail* ou le *Grand Paysan*
Plâtre
Vers 1899-1904
H. 84 cm x L. 60 cm 3 000 / 5 000 €

Provenance : succession Susse par héritage
L'œuvre que nous présentons figure le seul plâtre connu du *Paysan*, réalisé à l'échelle finale correspondant à la sculpture en bronze conservée au musée d'Orsay.

La nature exacte de ce plâtre est aujourd'hui incertaine : s'agit-il d'un plâtre pour la réalisation d'un modèle de fonderie ou le chef modèle partiel d'une fonte au sable ou d'une fonte à la cire perdue ? Ou bien s'agit-il d'un plâtre de l'atelier de Dalou ? En effet, au décès de l'artiste en avril 1902, ses exécuteurs testamentaires ont retrouvé dans le fonds d'atelier un très grand nombre de sculptures dont l'existence était alors ignorée.

Dreyfous, le premier biographe de Dalou, a décrit sa méthode de création où se succèdent des croquis pris sur le vif, des esquisses dessinées et modelées puis des séances de pose en atelier dont une cinquantaine pour le *Paysan*. Une figure en terre est d'abord réalisée et agrandie jusqu'à sa taille définitive non sans prendre la précaution d'en faire le plâtre qui lui aussi est agrandi. Notre sculpture correspond-elle à l'une des étapes de ce processus ? Quelle que puisse être sa nature, ce plâtre est un témoignage exceptionnel du processus de création de Dalou.

Le *Paysan relevant sa manche* est l'une des sculptures majeures du début du XXe siècle. Après le succès du *Triomphe de la République* inauguré par Dalou en 1889 place de la Nation à Paris, le sculpteur projette un *Monument aux ouvriers* pour cristalliser ses idées sociales et politiques. L'artiste décline ce monument dans des étapes successives de colonnes historiées dont la dernière maquette, datée de 1896, fait figurer à sa base des niches abritant des statues de travailleurs, le tout sur une hauteur de 32 mètres. Ce monument n'a jamais vu le jour à l'exception du *Grand Paysan* dont le modèle en plâtre à grandeur d'exécution est trouvé à la mort de Dalou dans son fonds d'atelier. Quelques jours plus tard, le plâtre est exposé au douzième salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, dont Dalou est l'un des fondateurs avec Rodin. Possible figure indépendante du *Monument aux Ouvriers*, le *Paysan relevant sa manche* fait sensation pour le réalisme de la représentation du corps du paysan marqué par le labeur et par l'exactitude de son geste. Le 31 décembre 1902, Georgette, la fille de Dalou décédé le 5 avril de la même année, confie le plâtre à la Maison Susse pour son édition en bronze de huit exemplaires.

527. Gustave Doré (1832 – 1883)
Étude pour l'un des 174 gravures londoniennes d'après Gustave Doré publiées en 1872
Dessin au crayon, encre et lavis signé et inscrit 12 juillet 1871
40,6 x 27,9 cm 2 000 / 3 000 €

528. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à deux bras de lumières, le fût surmonté d'un trophée d'arme à cuirasse, au centre une tête de lion tenant une guirlande de lauriers d'où s'échappent deux bras de lumière ornés des feuilles d'acanthes, les binets à cannelures torses.
H. : 48 cm – L. : 38,5 cm
Epoque Louis XVI
(quelques usures à la dorures, manque une petite guirlande, perces pour l'électricité) 15 000 / 20 000 €

529. Gérard SCHNEIDER (1896-1986)
Sans titre, 1944 ca.
Huile sur toile signée en bas à droite «Schneider»
73 x 92 cm 35 000 / 45 000 €

Provenance :
- Ancienne collection Geneviève McM., Etats-Unis
- Collection particulière parisienne

Le certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.

Né en Suisse, Gérard Schneider est une figure essentielle de la nouvelle abstraction libre et gestuelle qui naît à Paris dans l'immédiat après-guerre. Au milieu des années 1930, Gérard Schneider intègre à ses travaux la révolution initiée par l'abstraction de Kandinsky tout en explorant les horizons surréalistes et cubistes inspirés des arts africains. Puis, dans l'immédiat après-guerre, sa peinture joue un rôle précurseur dans la naissance d'une abstraction nouvelle et radicale : l'Abstraction lyrique.
Aux côtés de Georges Mathieu, Hans Hartung ou encore Pierre, Gérard Schneider voit son œuvre acquérir une dimension internationale. Dès le milieu des années 1940, de grandes expositions regroupant les principaux membres de l'Abstraction Lyrique sont organisées à Paris et dans le reste du monde.

530. Deux faons formant paire en bronze à patine brune représentés debout sur une terrasse quadrangulaire. Modèle d'après les antiques de la villa Dei Papiri à Herculanum.
XXeme siècle
H.: 91 cm - L.: 80 cm - P. : 20 cm 5 000 / 7 000 €

531. Boaen bois sculpté.
Art tribal, XXème
L. : 213 cm 200 / 300 €

532. Alexandre-Jean Noël (1732 – 1854)
Vue de Bagatelle
Dessin à la gouache et aquarelle
39 x 60 cm 1 500 / 2000 €

533. Chaise à la reine en bois mouluré et relaqué crème. L'agrafe à décor de coquille stylisée. La traverse antérieure à médaillon stylisé. Les pieds cambrés à enroulement coiffés d'une coquille rocaille. La garniture en damas de soie sur fond bleu.
Epoque Louis XV.
H. : 96.5 cm ; L. : 55 cm ; P. : 44 cm
(Accidents, restaurations, garniture postérieure, renforts postérieurs) 600 / 800 €

Ce type de décor rocaille sur notre chaise s'inscrit dans ceux réalisés par la grande famille des Cresson actif sous la Régence et Louis XV.

Provenance : ancienne collection Paul Mériguet, créateur de l'atelier Mériguet-Carrere.

534. École Napolitaine du XIXème siècle
Paysage italien
Plaque en scagliole ornée d›un décor de fleurs bleues aux angles sur fond noir.
H. : 47 cm - L. : 58 cm (Restaurations) 500 / 700 €

535. Rare échelle pliante de bibliothèque en bois sculpté d'un motif d'enroulement d'une frise de feuilles d'acanthe et de fleurs vertes et rouges sur fond gris.
H. ouverte 293 cm
Epoque Louis XV 8 000 /10 000 €

536. Attribué à Taraval (1729 – 1785)
Diane repoussant un Amour
Huile sur toile
43 x 35 cm (ovale) 1 500 / 2000 €

537. Rare paire d'appliques en bois sculpté, doré et polychromé à deux bras de lumières à décor rocaille ornés de branche de roses fleuries peintes au naturel.
H. : 58,5 cm – L. : 37 cm
Italie Vers 1750
(petits accidents et restaurations anciennes)
12 000 / 18 000 €

538. Lanterne de procession en tôle découpée, repoussée et laquée polychrome, sur âme de bois, richement décorés de fleurs épanouies. L'anse à enroulement de ruban et de feuillage retenant la cage formée de six colonnes alternées de niches en coquille, sommée de tuiles.
Transformée en lustre.
Venise, XVIII[e] siècle.
H. : 95 cm ; L. : 35 cm
(Accidents et manques) 1 500 / 2 000 €

539. Rare console d'encoignure arrondie en acajou et placage d'acajou moucheté, elle repose sur trois pieds gaine à grattoir de bronze, réunis par un plateau d'entretoise.
H. : 92,5 cm – L. : 54,5 cm- P. : 39 cm
Époque Louis XVI, vers 1780.
(restaurations, manques)
Desus de marbre blanc.
Estampillée de Levasseur et marque JME
Etienne Levasseur (1721 – 1798) maître le 17 décembre 1767.
Le musée Jacquemart André conserve une table mécanique estampillée de Canabas, avec les pieds identiques, provenant de la Galerie Kraemer
2 000 / 3 000 €

540. Deux paires de fauteuils à La Reine en bois mouluré, sculpté et laqué gris, ils reposent sur quatre pieds cannelés, dès de raccordement à fleurons, assise rectangulaire cintrées à l'avant ornée de frises de feuilles d'eau et de rubans, accotoirs en retrait à feuilles d'acanthes, le dossier en anse de panier à colonnes détachées surmontées de plumets.
H. : 95,5 cm – L. : 63 cm – P. : 55 cm
Attribués à Nicolas Denis Delaisement
Une paire d'époque Louis XVI, une paire faite au modèle au début du XIXe siècle.
Garniture de cuir fauve
(Renforts, petits accidents, anciennes restaurations d'entretien)
Nicolas-Louis Delaisement maître le 18 octobre 1776
8 000 / 12 000 €

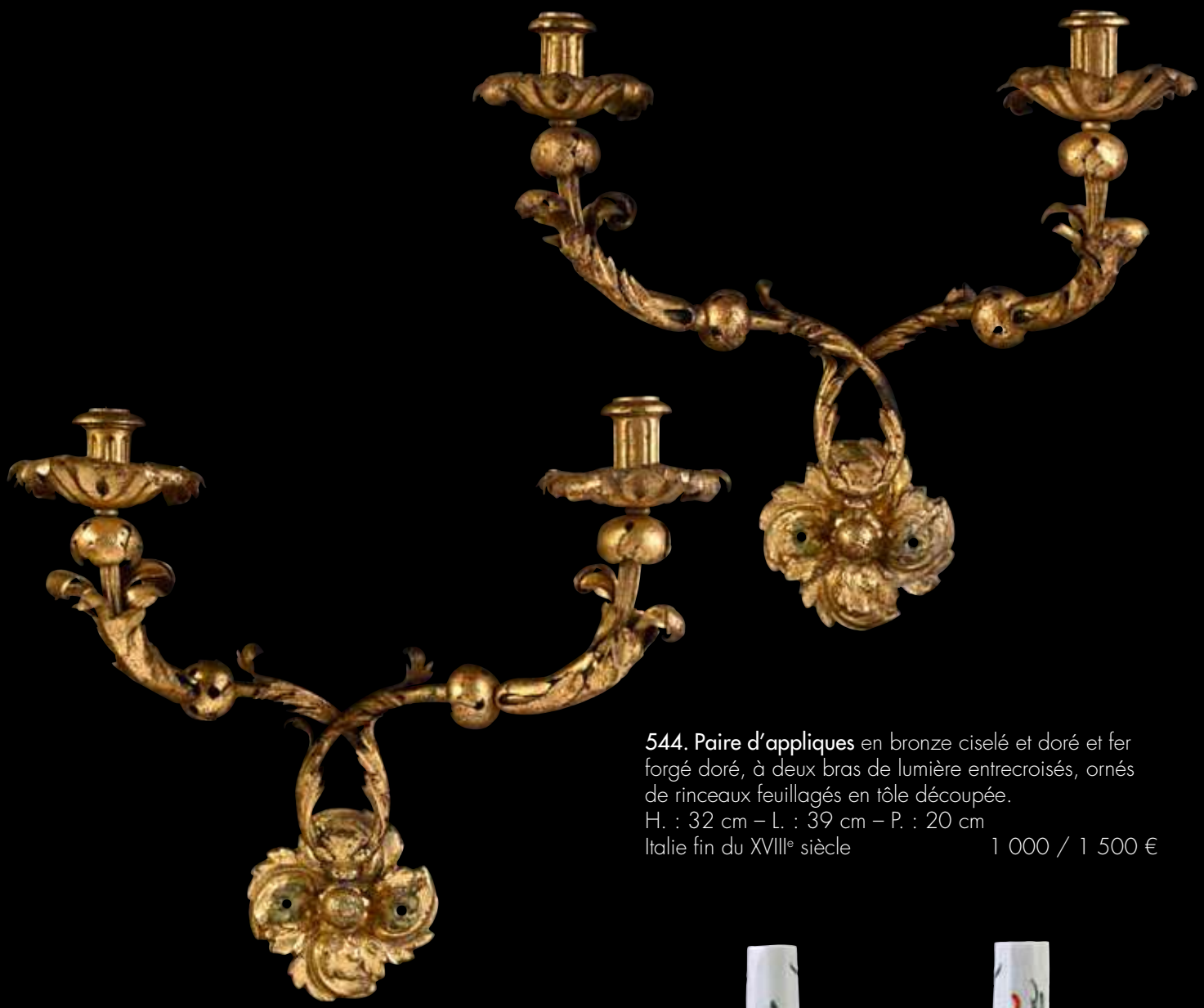
541. Victor Jean NICOLLE (1754-1826)
Les Monuments de Paris sous le Directoire
Aquarelle d'après un tableau d'Hubert Robert « Les monuments de Paris » conservé au Musée des Beaux-Arts de Montréal.
40 x 65 cm 10 000 / 15 000 €

Victor-Jean Nicolle est un peintre français de la seconde moitié du XVIIIème siècle et du premier quart du XIXème siècle. Dans le goût de son époque et à l'image de célèbres artistes tel qu'Hubert Robert, Nicolle révèle tôt son talent pour les compositions de paysages et se spécialise dans les représentations de *capriccio*, paysages classiques et imaginaires d'architectures en ruines. D'abord fasciné par Rome, il s'y rend plusieurs fois et représente les ruines antiques de la ville. Entre ses voyages, Nicolle se fait le témoin historique et topographique de Paris en réalisant plusieurs vues de la ville à l'image de notre aquarelle. Celle-ci s'inscrit parfaitement dans le travail de Victor-Jean Nicolle : réalisée d'après un tableau d'Hubert robert, maître français du *capriccio* au XVIIIe siècle, elle donne à voir les monuments emblématiques de Paris éparpillés dans des ruines à l'antique.

BIBLIOGRAPHIE : *Le Louvre d'Hubert Robert*, Paris, Musée du Louvre, catalogue par M.C. Sahut

542. Etienne LE HONGRE (1628 – 1690) d'après
Statue équestre de Louis XIV en empereur romain
Réduction du groupe équestre dessiné par Mansart et commandé pour les Etats de Bourgogne en 1686 pour la place royale de Dijon
Socle en brèche de Tarente.
Fin du XVII^{e}, début du XVIII^{e} siècle
(manque les rennes)
H. hors socle : 35 cm – L. : 36 cm
H. : totale : 48,5 cm
Un bronze du même modèle anciennement dans les collections du Prince Marc de Beauvau Craon, 5e Prince de Beauvau
(vente Sotheby's 15 septembre 2017)
M. Martin, *Les monuments équestres de Louis XIV*, Paris, 1986, pp. 162-164; F. Souchal, *French Sculptors of the 17th and 18th centuries. The reign of Louis XIV*, Londres, 1981, pp. 326-327, n° 84; N. Milovanovic, A. Maral, *Louis XIV : l'homme et le roi*, cat. exp. musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles, 2010, pp. 310 et 405, n° 193
25 000 / 35 000 €

543. Buste Hermès d'Olympie ou Hermès de Praxitèle
Marbre noir de Belgique, patine or dans la chevelure.
Piédouche en marbre mouluré blanc
H. : 77 cm – L. : 58 cm
Allemagne fin du XIXe siècle
(Petits éclats, un recollé sur le piédouche)
D'après le marbre grec monumental de Hermes portant Dionysos découvert en 1877 dans les ruines du temple d'Héra à Olympie et conservé au musée archéologique d'Olympie. Ce marbre est traditionnellement rattaché à Praxitèle (IV siècle av JC)
Notre buste d'une très grande qualité de fabrication est à l'échelle 1 du marbre antique, la chevelure comportait lors de sa découverte de faibles traces de cinabre, qui était probablement une préparation pour la dorure. Les fouilles seront financée et menée par l'Allemagne sous la direction d'Ernst Curtius.
Une édition en plâtre sera notamment produite à Berlin par Gebrüder Micheli (Les frères Claudio et Aurelio Micheli, tous deux sculpteurs italiens, ont fondé en 1824 un atelier de moulages et reproductions qui a été très connu à l'époque.) 18 000 / 25 000 €



544. Paire d'appliques en bronze ciselé et doré et fer forgé doré, à deux bras de lumière entrecroisés, ornés de rinceaux feuillagés en tôle découpée.
H. : 32 cm – L. : 39 cm – P. : 20 cm
Italie fin du XVIII[e] siècle 1 000 / 1 500 €

545. Deux vases bouteilles de forme octogonale à décor dit Kakiémon de volatiles et de rochers fleuris.
Japon, XVIIIème siècle.
Monture en bronze doré européenne.
H. totale : 18,5 cm.
(Petites égrenures, restaurations) 800/1 200 €

546. Pot couvert formant pot-pourri en porcelaine blanche de Meissen à décor de semis de fleurs et de deux de têtes de béliers, la panse à côtes pincées, la couvercle à large prise en ombilic stylisé. La monture en bronze ciselé et doré à décor de frises crénelées, de postes ajourés et de godrons feuillagés.
Epoque Louis XVI.
H. 31 cm - L. 24 cm (accidents ; manques et restaurations) 5 000 / 8 000 €

547. THOMAS HOPE
(AMSTERDAM, 1769 – LONDRES, 1831)
Exceptionnel guéridon aux sphinges ailées, bronze ciselé, patiné vert à l'antique et doré, dessus et plateau d'entretoise en marbre.
Il repose sur une base triangulaire à cotes concave à décor de frises de feuilles d'eau et perles sur laquelle reposent trois pieds de biche surmonté d'un buste ailé de sphinge.
H. : 75 cm – D. : 66 cm
Angleterre début du XIXe siècle, vers 1805/10

Ce remarquable guéridon tripode en athénienne, reprend le dessin publié à Londres en 1807 par Thomas Hope :
Household Furniture and Interior Decoration Executed from Designs by Thomas Hope. It forms figure 3 of the plate n°22 : "Tripod table".
Il a probablement figuré dans ses collections à Deepdene House dans le Surrey.

60 000 / 80 000 €

Le nom de Thomas Hope reste jusqu'à aujourd'hui associé au mouvement spécifiquement anglais du *Greek Revival*. Ce terme ne désigne pas un simple retour à des formes antiques plus ou moins indifférenciées, comme c'était le cas depuis plus d'un demi-siècle déjà, mais une véritable doctrine que l'on peut faire remonter à 1804, lorsque Tomas Hope publie une virulente charge contre le projet de James Wyatt pour le Downing College de Cambridge. Hope devient alors un farouche défenseur des ordres grecs dans toute leur pureté, entreprenant de multiples voyages au cours desquels il peut observer et dessiner les vestiges antiques qui lui permettent d'élaborer sa doctrine fondée sur la prééminence de l'art grec, doctrine déjà annoncée par Winckelmann, mais qu'il apporte stricto sensu pour qu'elle soit observée dans toute sa rigueur.
Né le 30 août 1769 à Amsterdam, Thomas Hope était membre d'une famille aisée de banquiers écossais installés à Amsterdam, la famille Hope, qui fonda et dirigea la banque Hope & Co. Fils de Jan Hope (1737-1784), un important mécène, il choisit de ne pas suivre la tradition familiale d'intégration du commerce financier au sein du groupe Hope. Au contraire, passionné par les arts, il entame en 1787 un grand tour d'Europe qui le conduit en Italie, en Sicile, en Espagne, au Portugal, en Syrie, dans les Balkans, en Hongrie, en France, en Allemagne et en Angleterre. Il retourne à Amsterdam à cinq reprises.

L'année suivante, fuyant les troupes françaises, sa famille s'installe définitivement à Londres, où elle s'établit sous la direction de Henry Hope (1735-1811), cousin de Thomas. Entre 1796 et 1798, Thomas Hope visite l'Empire ottoman, séjournant notamment à Constantinople et à Éphèse, puis il se rend en Grèce, avant de voyager en Égypte de septembre à octobre 1797, visitant les pyramides en compagnie de Frederick Hornemann. De retour à Londres en 1789, il acquiert l'année suivante la Clerk House, construite vers 1771-1775 par Robert Adam sur Duchess Street, auprès d'Elizabeth Greville (1720-1800), comtesse de Warwick et sœur de Sir William Hamilton. Après la mort du comte de Warwick en 1773, elle épouse en secondes noces le général Robert Clerk (1720-1797).
De 1799 à 1802, Thomas Hope entreprend de modifier et de remodeler considérablement le lieu pour y déployer son immense collection. Il fait appel à l'architecte Charles Heathcote Tatham qui ferme notamment la cour avec une nouvelle aile destinée à abriter la Picture Gallery (voir la reproduction au-dessus de celle-ci).

Membre de la Royal Institution en 1799 et de la Society of Dilettanti en 1800, Hope voyage à nouveau avec l'artiste français Michel-François Préault, notamment à Athènes et dans le Péloponnèse, puis à Paris en 1802, profitant de la signature du traité d'Amiens, à Naples la même année, et à nouveau à Rome en 1803. C'est au cours de cette dernière période qu'il acquit une grande partie de la célèbre collection de vases de Sir William Hamilton. Élu à la Royal Society et à la Royal Society of Arts en 1804, et membre de la British Institution en 1805, il épouse, le 16 avril 1806, Louisa Beresford - qui deviendra en 1830 la dame de compagnie de la reine Adélaïde de Saxe-Meiningen, épouse de Guillaume IV d'Angleterre - et publie, l'année suivante, son ouvrage de référence *Household Furniture and Interior Furniture and Interior Decoration Executed from Designs by Thomas Hope*, illustré de dessins gravés par l'architecte Edmund Aikin et le peintre Geroge Dawe, et témoignant de sa nouvelle conception des ordres grecs, dans un style proche de ses tendances architecturales françaises élaborées dans les années 1790.

Au cours de cette même année, le 26 mai 1807, il acquiert Deepdene House, auprès de Charles Merrik Burrell (1774)1862), une somptueuse résidence de campagne située dans le Surrey, qu'il agrandit considérablement entre 1813 et 1814.
Présent à Paris après la chute de Napoléon en 1814, puis en 1815, il retourne en Italie en 1816, après avoir traversé la Suisse. Il s'arrête à Florence et à Pise, avant de retourner à Rome où il visite l'atelier de Bertel Thorvaldsen, à qui il commande plusieurs œuvres dont un Jason qui sera livré en 1828. À partir de 1819, Hope entreprend d'importants travaux de rénovation à Deepdene, en construisant tout d'abord un mausolée pour son deuxième fils, Charles (1810-1817), décédé d'une fièvre à Rome en 1817. La même année, il fait ajouter la Flemish Picture Gallery à sa résidence de Duchess Street. Elle a été conçue pour lui par Atkinson. En 1822, Canova lui livre une sculpture de Vénus.
Atkinson intervint également à Deepdene en 1823, construisant une orangerie, un conservatoire, une galerie de sculptures et un théâtre d'art dans lequel fut placée notre table en 1824-1825, en même temps qu'une grande partie des sculptures provenant de la Clerk House. À la fin de sa vie, Thomas Hope travaillait à la publication d'un essai intitulé Essai sur l'origine et les perspectives de l'homme. Il s'éteint à Londres, en février 1831, à l'âge de soixante et un ans. Il est inhumé à Deepdene, le 12 du même mois.

548. Georges JACOB (1739 – 1814)
Suite de huit chaises de salle à manger en hêtre anciennement laqué gris, elles reposent sur quatre pieds en console à décor de feuille d'acanthe, l'assise et le dossier en fer à cheval orné de fleurons.
H. : 92,5 cm – L. : 49 cm – P. : 46 cm
Époque Louis XVI, vers 1770- 1775.
Garniture de velours de laine rouge
(Renforts, restaurations, petits manques sur une)

Une suite de 12 chaises du même modèle livrées pour le comte d'Artois au château de Maison vers 1777-1779. (Archives nationales code R1 315 à R1 335), une autre conservée au château de Fontainebleau (inv. F847.C), une autre au musée des Arts Décoratif. (inv. 23788)

Georges Jacob maître le 4 septembre 1765

20 000 / 30 000 €

549. École du début du XIXème siècle
Marc-Aurèle
Petit buste en bronze à patine brune. Repose sur un pied douche.
H. : 48 cm 1 000 / 1 500 €

550. Jardinière de forme rectangulaire en placage de bois de rose. Ornementation de bronze doré tels que baguettes, frises d'enroulements à fleurettes et pieds feuillagés. Style Louis XVI, XIXème
Bac en Zinc amovible.
H. 15 cm - L 48 cm - P. 25,4 cm (usures, insolé)
500/600€

551. Paire de candélabres en bronze ciselé et doré, le bouquet amovible à trois bras de lumières à enroulements feuillagés centré d'une pomme de pin, reposant sur un fût à cannelures et frises stylisées, repose sur une base circulaire cannelée.
Époque Louis XVI, modèle attribuable à Jean-Charles Delafosse (1734-1789)
Haut. : 40 cm - Diam. : 25,5 cm 3000 / 5000 €

Note : Pour un modèle similaire voir la vente Christie's, Paris, IMPORTANT MOBILIER ET OBJETS D'ART, ORFÈVRERIE ET CÉRAMIQUES EUROPÉENNES, DONT CINQ CHEFS-D'OEUVRE DE LA COLLECTION QIZILBASH, 19 décembre 2007, lot 311, vendu 66 000 €.

552. Louis-Léopold BOILLY (1761 - 1845)
1761 – 1845
Les Adieux
Lavis gris sur trait de crayon
417 x 353 mm 5 000 / 6 000 €

553. Duchesse brisée en bateau en bois mouluré et sculpté de fleurettes, vernis jaune à l'imitation de la dorure et cannée.
Elle repose sur huit pieds cambrés à feuilles d'acanthe, large dossier.
H. : 101 cm – L. : 168 cm – L. : 70 cm
Epoque Louis XV
(Cannage percé, en l'état) 3 000 / 5 000 €

554. Importante console demi-lune en chêne très finement sculptée et dorée, elle repose sur quatre pieds cannelées et rudentée à asperges et chapiteaux de feuilles d'acanthes, réunis par une entretoise surmontée d'un pot à feu à guirlande de laurier grainé, la ceinture percée à jour d'une frise alternée de fleuron et de fleurs de tournesol.
Dessus de marbre blanc.
H. : 90 cm – L. : 144,5 cm – P. : 55,5 cm
Epoque Louis XVI
Attribué à Georges Jacob
(Reprises à la dorure, petits chocs, petits éclats à l'arrière du marbre anciennement restaurés)

20 000 / 30 000 €

On retrouve ce type de frise ajourée, ainsi qu'une construction tout à fait similaire sur une paire de consoles attribuée à Georges Jacob provenant du château de Saint-Cloud conservée au Mobilier National GME 15261 et GMEC218 000. OA5235 (en dépot au musée du Louvre)
Georges Jacob maître le 4 septembre 1765

555. Importante paire de jardinières ovales en porcelaine de Meissen à décor Kakiemon, riche monture en bronze ciselé et doré à décor de dauphins et coquilles.
France ou Angleterre XIXe siécle
H. : 16 cm - L. : 33,5 cm - P. : 24,5 cm
2000 / 3000 €

556. Table à écrire en bois de placage à décor de marqueterie de losanges de forme rectangulaire, la ceinture ouvrant à un tiroir. Les pieds à section carré fuselé à angles abattus. Ornementation de bronze doré tels que lingotière, baguettes, sabots et entrée de serrure. Style Louis XVI dans le goût de Jean Henri Riesener.
H. 69,5 cm - L. 69 cm - P. 40 cm (accidents et manques) 300 / 500 €

557. Paire de candélabres en jaspe et bronze doré, à trois bras de lumière, le vase balustre au piètement piédouche à frise de feuilles de chêne et de feuilles d'eau grainées en bronze, la panse en jaspe ponctuée de deux grotesques, le col à frise de feuilles d'acanthe, les bras de lumière figurant des branchages fleuris, le binet en rose épanouie.
Sur un socle carré en jaspe vert et rouge.
Début du XIX^{e} siècle.
H. : 46.5 cm
(Accidents, manques, dorure postérieure)
2 000 / 3 000 €

558. André Jacques MEUNIER
Vue d'une maison de campagne appelée Mas de Ville
Vue du bassin de la fontaine de Nîmes appelée bassin des romains
Deux dessins à la plume et au lavis
Signés, datés 3ème année Républicaine et localisés en bas à gauche dans la marge.
Ancienne collection A. Rateau (étiquette et cachet de la collection au dos)`
18,5 x 26,8 cm (à vue)
19,1 x 26,6 cm (à vue) 2 000 / 3 000 €

559. Hubert LE SUEUR (1580 – 1658) att à
Hercule
Bronze à patine brun vert nuancé
H. : 51,5 cm
XVIIe siècle 2 500 / 3 500 €

Le Rijksmuseum conserve une statue d'Omphale stylistiquement très proche de notre bronze (RM0001.collect.24534), voir illustration ci contre.

560. Claudius Jacquand (1803-1878)
Thomas More en prison
Huile sur panneau.
Cadre en bois doré à frise de feuilles d'eau.
D. à vue : 10.3 x 8.8 cm.
(Cadre postérieur du XIXe siècle) 600 / 800 €

561. Jean-Baptiste Mallet, attribué à (1759-1835)
Mère et son enfant
Huile sur cuivre.
Cadre en bois doré à frise de feuilles d'eau à décor aux écoinçons de palmes et guirlandes feuillagées.
H. : 15 x 9.2 cm.
(Cadre postérieur du XIXe siècle et restauré).
600 / 800 €

562. Suite de huit chaises en bois sculpté et mouluré, laqué crème. Dossier en chapeau de gendarme, la ceinture moulurée et les dés de raccordement ornés de fleurettes. Pieds fuselés et cannelés.
Style Louis XVI, XIXe siècle
H. 91 cm x L. 39 cm x P. 44cm 800 / 1 500 €

563. Cadre rectangulaire à doucine en ébène et bois noirci, la feuillure ovale bordée d'une large bande en bronze ciselé et doré à double frise de palmettes et feuillages. L'anneau de suspension rattaché à un élément en bronze feuillagé. Vers 1820
Haut. : 39 cm - Larg. : 28 cm. 400 / 800 €

564. Suiveur de Joseph Ducreux (1735-1802)
Portrait d'homme
Dessin au au pastel
H. : 52 cm - L. : 40 cm (à vue) 800 / 1 200 €

565. Table ronde en acajou et placage de noyer à décor de filets. Le plateau circulaire repose sur quatre pieds fuselés à cannelures rudentées et terminés par des sabots en bronze à roulettes. Elle repose sur des pieds en console.
Époque Louis XVI, estampille de Jean-Jacques Kirschenbach reçu maître en 1778.
H. : 74 cm - D. : 144 cm (usures ; restaurations anciennes) 800 / 1 200 €

566. Attribué à GUILLAUME VOIRIOT
(1712 Paris 1799)
Portrait d'un parlementaire
Huile sur toile 6 000 / 8 000 €

567. POCHON à PARIS
Pendule au *lion vainqueur*, d'après un modèle de François Vion (1737 – 1790)
Bronze ciselé et doré
Le lion rugissant repose sur une base richement ornée de trophées d'armes, guirlandes de laurier grainé et de chêne soutenant un centre une miniature encadrées, le lion porte sur son dos le mouvement rond sur un motif de draperie, le mécanisme entouré d'une couronne de laurier et surmonté d'un pot à feu et d'une guirlande de fleurs. Le cadran en émail blanc à chiffre romain pour les heures, arable pour les minutes inscrites de 5 en 5 et un chemin de fer. Mouvement à fil et à sonnerie des heures.
Contre socle en marbre blanc reposant sur des pieds toupie, orné de frises de perles et de feuilles d'acanthes.
H. : 45 cm – L. : 27,5 cm – P. : 15 cm
Époque Transition Louis XV - Louis XVI
Jean Charles Pochon maître vers 1770)
(le balancier et la clef rapportés, manque une partie de la frise de perle au dos)
François Vion maître en 1764
15 000 / 25 000 €

Le dessin du modèle de notre pendule figure dans l'inventaire des collections de la Bibliothèque Doucet, Paris (Inventaire no VI E 15, Rès., fol., 22) et reproduit dans : H.Ottomeyer / P. Pröschel, *Bronzes dorés - Les bronzes du baroque tardif et du classicisme*, Munich 1976; I, p.192 (fig..11.6).
Deux pendules de ce modèle sont connues ; l'une dans les collections de Pavlovsk et provenait à l'origine du cabinet du prince de Condé.
La seconde est aujourd'hui le fonds des collections du ministère des Finances, Paris, et fut autrefois la propriété de Marie-Antoinette.
Vion a collaboré avec Caffieri, Saint-Germain et Osmond.
La bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet à Paris conserve un livre contenant des dessins de pendule, probablement du marchand d'horlogerie Antoine Foullet
(12818110) (13)

568. Grande paire de cassolettes formant bougeoirs en spath fluor. La monture en bronze ciselé et doré. Les binets réversibles à décor de flammes, le col ajouré bordé d'une frise de feuilles d'acanthes et de deux têtes de béliers soutenant des frises de fleurs. Le culot feuillagé et à canaux repose sur une base carré avec frise de rais-de-coeur. Contre-socle mouluré en marbre rose.
Travail de la Fin du XVIIIème siècle.
H. : 41 cm 6 000 /8 000 €

Provenance : Ancienne collection De Monsieur Erik Le Caruyer De Beauvais

569. Paire de flambeaux en marbre blanc et bronze finement ciselé et doré, ils reposent sur une base ronde à décor de frise de perles et franges de passementerie, le fût à décor de feuilles d'acanthes et feuilles d'eau et bague ajourée de rinceaux feuillagé.
H. : 26,5 cm
Attribué à l'atelier des Valadier, Rome, fin du XVIIIe siècle. 3 000 / 4 000 €

570. Paire de coupes godronnées montées en porcelaine de la Chine à décor dit Imari, de loirs dans des branches chargées de fruits.
Riche monture en bronze ciselé et doré à mufle de lion, frises d'acanthes, godrons, fleurons.
(Une coupe restaurée)
H. : 25 cm – D. : 19 cm
La porcelaine du début du XVIIIe siècle, la monture d'époque Louis XVI 4 000 / 6 000 €

Une paire de coupes couvertes quasiment identiques figurait dans la vente : Collection de feu M. Dubois Chefdebien le 13 février 1941.lot 53.

571. Ecole hollandaise du XVIIIe siècle
Les canards
65 x 53,5 cm
(Restaurations). Huile sur toile. 1 000 / 1 500 €

572. Paire de chenets aux lions en bronze à patine brune et dorée devant une flamme, ils reposent sur une base rectangulaire à décor d'une tête de méduse.
Fin XVIIIème
(Accidents) 600 / 800 €

573. FRANCESCO FONTEBASSO (1707-1769)
Etude d'hommes nus
Dessin à la plume, encre brune, sanguine, et lavis brun et rose
34,3 x 25,7 cm
Annoté : *Cavalliere Lanzani* 2 000 / 3 000 €

574. **Bureau plat** en acajou et placage d'acajou , ouvrant à trois tiroirs en façade et deux tirettes latérales, les pieds fuselés à sections carrées, le plateau à dessus de cuir rouge doré aux petits fers de frise de feuillage. Ornementation de bronze doré tel que lingotière, entrées de serrures, frise d'encadrements perlés, drapé d'angle, triglyphe et sabot.
Époque Louis XVI. Estampilles d'Antoine Héricourt (vers 1730 - 1792), ébéniste reçu maître le 20 octobre 1773.
H. 78 cm - L. 163 cm - P. 79 cm
(restaurations ; petits accidents, reprise dans les placages) 6 000 / 8 000 €

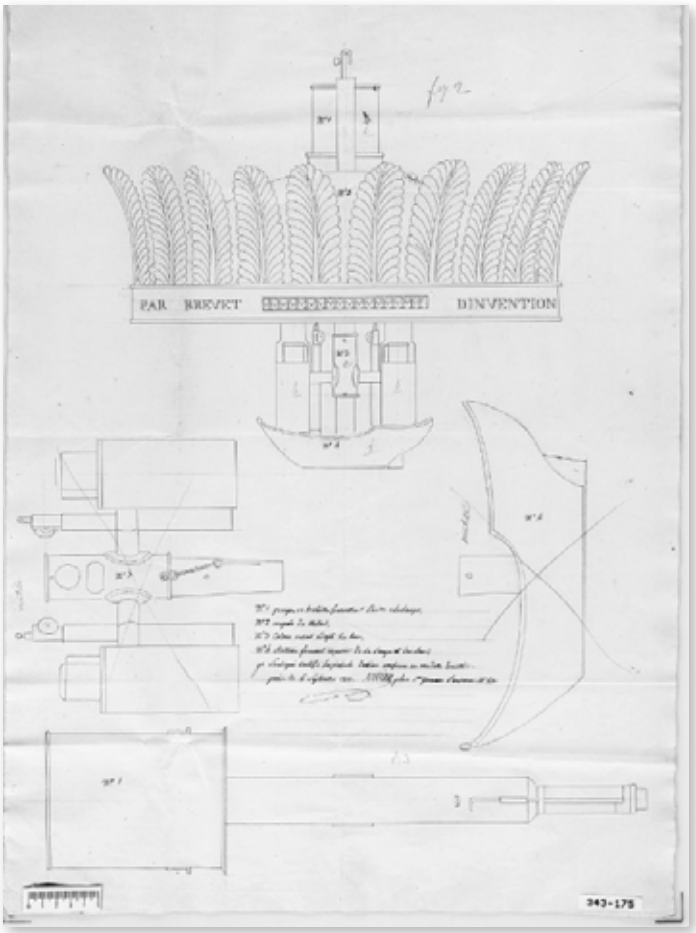
Les magasins qu'Antoine Héricourt exploitait rue du Faubourg-Saint-Honoré, eurent une grande vogue. Les marchandises qu'il possédait à sa mort firent l'objet d'une vente aux enchères qui dura plusieurs jours.

575. Georges JACOB (1739 – 1814)
Paire de canapés *en pommiers* en acajou et placage d'acajou, ils reposent sur quatre pieds gaine à bagues, les montants cannelés et rudentés à enroulement, les supports d'accotoir en balustres détachées ornées de feuilles d'eau.
Estampillés de Georges Jacob
Epoque Directoire
H. : 89,5 cm – L. : 145 cm 6 P. : 71,5 cm
(Restaurations)
Garniture de soieries vert chartreuse.
Georges Jacob maître le 4 septembre 1765
12 000 / 15 000 €

576. Ecole napolitaine du XIX siècle
Vues de la baie de Naples
Ensemble de douze dessins à l'aquarelle
H. 10 cm - L. 17 cm (à vue) 800 / 1 200 €

577. Paire de feux aux amours frileux en bronze ciselé patiné et doré, figurant un amour assis sur son carquois se réchauffant les mains à un brasero, sur une socle orné d'une tête de flore dans un médaillon épaulé de palmettes.
H. : 35 cm – L. : 37 cm- P. : 11,5 cm
Epoque Empire
10 000 / 15 000 €

578. Rare paire d'abats jours pour des *LAMPES à COUPOLE* en tôle laquée découpée et dorée à décor de larges palmettes et d'une frise ajourée portant la mention : *Par brevet d'invention et de perfection Vivien à Paris.*
H. : 40 cm – D. : 59 cm
Vers 1811 / 15
(oxydations, manques à la laque)
L. Vivien, Ferblantier-lampiste, situé au 43, place de Saint -Germain-l'Auxerrois à Paris et 26, rue Esprit des Lois à Bordeaux dépose le 6 septembre 1811 le brevet *d'Appareils d'éclairage nommés lampes à coupole et réverbère à mèche plate unique.*
3 000 / 5 000 €



En 1818 fût confié à Vivien, lampiste à Paris, la réparation du lustre du grand Théâtre de Bordeaux, il demanda 3 000 francs pour un lustre de quatre-vingts becs *de la même forme que celui de la salle Feydeau. (Les théâtres à Bordeaux de 1800 à 1830.* Madeleine Brun, Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde année 1929).

L'on doit aussi et surtout à Vivien le système d'éclairage public de la ville de Paris au XIXe siècle :

Le 17 février 1821, on fit, place du Louvre, l'essai d'un nouvel éclairage inventé par un ferblantier-lampiste nommé Vivien ; c'était simplement l'application du courant d'air d'Argand aux tubes qui portaient la mèche allumée. Tous les réverbères de Paris furent renouvelés sur un modèle uniforme. Ce sont ceux-là qui ont duré jusqu'à la vulgarisation de l'éclairage au gaz ; nous les avons connus, et sans grand-peine nous en pourrions voir encore, car il s'en faut qu'ils aient tous disparu. Ils se balançaient au-dessus des ruisseaux, qui alors coulaient au milieu des voies publiques. Des hommes embrigadés par la préfecture de police, à laquelle le service d'éclairage de Paris appartint jusqu'au décret du 10 octobre 1859, qui le fit passer dans les attributions de la préfecture de la Seine, et qu'on nommait les allumeurs, étaient exclusivement chargés des soins à donner aux réverbères.

Protégés par une serpillière qui garantissait leurs vêtements contre les taches d'huile, coiffés d'un chapeau très-plat sur lequel ils portaient une vaste boîte de zinc contenant leurs ustensiles indispensables, ils ouvraient chaque matin la serrure qui fermait le tube de fer où glissait la corde de suspension. Le réverbère descendait avec un bruit désagréable et arrivait à hauteur d'homme. On le nettoyait alors, on récurait la plaque des réflecteurs, on essuyait les verres, on coupait la mèche, et dans le récipient on versait la ration d'huile de navette ou de colza ; puis chaque soir, à la tombée de la nuit, on les allumait. C'était sale, lent et fort incommode pour les voitures, qui étaient obligées d'attendre que la toilette de la lanterne fût terminée.

(Maxime Du Camp, *L'éclairage à Paris,* Revue des Deux Mondes, 1873, tome 105, p *775 – 776*-)

579. École FRANCAISE vers 1810
Projet de décoration
Aquarelle gouachée
Dans le goût de Percier et Fontaine
Cadre en bois et stuc doré
31 x 43 cm a vue
Cadre : 62 x 75 cm 1 000 / 1 500 €

580. Louis-François JEANNEST (1781-1856)
L'écharde, vers 1810/20
Bronze à patine brun clair, figurant un couple d'antique assis, le jeune homme enlevant une écharde du pied de la jeune femme.
Contre socle en marbre bleu turquin
H. hors socle : 20 cm 1 500 / 2 000 €

581. Pendule en tôle peinte et bronze doré, à l'imitation du marbre et décor de palmettes, chimères et mufles de lion, reposant sur des pieds en griffes ailées. Le cadran signé de Delafosse à Paris Chaussée d'Antin. Epoque Empire.
H : 61 cm, L : 33 cm, P : 23 cm 500 / 800 €

582. Lion en jaspe vert sur un contre socle en marbre jaune de sienne et jaspe
H. : 24,5 cm – L. : 25,5 cm – P. : 13 cm
Début du XIXe siècle
(Féle à la pierre) 4 000 / 6 000 €

583. SEVRES
Deux assiettes en porcelaine à décor polychrome au centre de bouquet de fleurs et sur l'aile de frise de palmettes en or sur fond agate, filet et frise de lierre en or sur la chute. 3 000 / 4 000 €

Au dos les inscriptions

:*Les Rosacées (Rose mousseuse / Rose de Provins/ Aubépine)*

- lLes Rosacées (Rose du Roi / Rose Pompon / Spirea à feuilles de saule

Marquées : *CC* entrelacés, fleur de lis, *Sevres, 26.*
XIXe siècle, époque Charles X, 1826.
D. 23,8 cm.
Un petit éclat au revers du bordure de l'aile d'une.

Provenance :
Ces assiettes proviennent d'un service dont la décoration est décrite fond agate, bouquets de fleurs, frise riche en or, livré à Victor Louis Charles de Riquet, duc de Caraman, ambassadeur de France de Vienne le 11 mai 1827 (Archives Sèvres Cité de la céramique Vbb7, f° 27).

584. HUBERT ROBERT (1733-1808)
Caprice architectural, avec l'enceinte extérieure d'une villa
Dessin à la sanguine
31 x 52 cm 6 000 / 8 000 €

585. École française vers 1800
Esculape ou Asclépios
Terre cuite originale anciennement patinée
H. : 66 cm (Éclats et manques anciens)
2 000 /3 000 €

586. Cupidon endormi en terre cuite
XVIIIe siècle
L. : 37 cm 500 / 700 €

587. Amphitrite en terre cuite
Allemagne ? Milieu du XVIIIe siècle
L. : 36,5 cm – H. : 30 cm
(petits manques) 800 / 1 200 €

ANTICOMANIA

588. Ecole italienne de la fin du XVIIIe siècle
Buste de vestale
Sculpture en marbre blanc
H. 77 cm 4 000 / 6 000 €

589. Sellette d'atelier de sculpteur en bois naturel, plateau supérieur tournant.
H. 88 cm - Plateau : 45 x 45 cm (en l'état)
200 / 300 €

590. Attribué à Jacques Perrin (1847-1915)
*Hom*ère accompagné de son jeune guide, chante ses poésies dans une ville de *Grèce*
Prix de Rome de sculpture de 1875
Grand bas relief original en plâtre
H. 121 cm - L. 156 cm - P. 27 cm (manques, éclats, restaurations) 5 000 / 7 000 €

Notre bas-relief en plâtre a été réalisé pour le concours du prix de Rome de sculpture en 1875. L'œuvre était depuis restée en main privée. Il s'agirait vraisemblablement, par déduction et par comparaison stylistique de la réalisation de Jacques Mamert Perrin. C'est avec le sujet « Homère, accompagné de son jeune guide, chante ses poésies dans une ville de Grèce » qu'il reçoit le Second Premier Grand prix. Le premier Grand Prix de Rome de sculpture fut quant à lui décerné à Jean-Baptiste Hugues dont le bas-relief est conservé à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris (inv. PRS64). On peut lire dans la critique de l'époque : « […] Le premier grand prix, M. Hugues, a fait Homère excellent : c'est bien un aveugle, et un aveugle inspiré, l'*harmonieux vieillard* aux traits *grands et fiers* de l'idylle d'André Chénier. Peut-être, dans quelques figures, a-t-il poussé un peu loin, au détriment de l'élégance, la recherche de la force et du caractère. M. Perrin, le deuxième grand prix l'emportait sur ces rivaux, au jugement de beaucoup, par la noblesse des formes et l'adroit agencement des groupes, autant que par l'intelligence du sujet. » (*Le Correspondant*, Paris, 1875, tome 100, pp. 1240-1241).
Jean-Baptiste Hugues et Jacques Perrin avaient comme maître Auguste Dumont et nous retrouvons dans leurs deux réalisations une filiation stylistique héritée de ce dernier. Figurait également parmi les participants au concours Gustave Michel, Ernest Guilbert ou encore Alfred Boucher.
Jacques Perrin, né Jacques Mamert Perrin à Lyon en 1847 et mort à Paris en 1915, est surtout connu pour ses commandes publiques, à l'instar de : *La Conscience*, 1907, boulevard de Belfort à Amiens, ; *Le Botteleur*, 1888, bronze, au square Maurice-Gardette à Paris, installé dans le square en 1891 (le modèle en plâtre a été présenté au Salon de 1886, et est actuellement conservé au Petit Palais) ; sa réalisation la plus célèbre reste le *Monument à Condorcet* au Quai de Conti à Paris. Le monument est inauguré le 14 juillet 1894, à l›occasion du bicentenaire de la mort de Condorcet. Envoyé à la fonte en 1942 par le régime de Vichy, il est rétabli à l'identique à partir du modèle en plâtre en 1989.
Bibliographie :
S. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'école fran*çaise au dix-neuvième *siècle*, Paris, H. Champion, 1914-1921, t. IV, pp.64-65.

591. GIOVANNI BATTISTA MARCOLA (1711 - 1780)
La famille de Darius devant Alexandre
Plume, encre brune et lavis bun et gris
24,7 x 39,8 cm 800 / 1 000 €

592. Diane de Gabis en bronze doré et argenté d'après l'antique.
Inscriptions sur le socle *Diane de Gabies.*
XIXe siècle
H. : 34 cm 300 / 500 €

593. Tabouret néo-égyptien, d'après l'antique
Bois noirci, incrustation d'os, dessus de peau de vache.
Reprise d'un modèle de tabouret pliant de la XVIIe dynastie en bois de sycomore à quatre pieds croisés dont les extrémités sont sculptées de têtes de canard, conservé au Musée d'archéologie de Turin (Suppl.8509)
H. : 40,5 cm – L. : 55 cm P. : 46 cm
Fin du XIXe siècle

594. Le gladiateur Borghèse
Bronze à patine brun clair
Socle en placage de palissandre à décor de filet de laiton
XVIIe siècle
H. hors socle 33 cm
H. : totale : 45 cm – L. : 29 cm – P. : 15,5 cm
(manque un écrou sous le pied)
20 000 / 30 000 €

595. École Italienne du XIXème siècle, d'après l'Antique
Buste d'Impératrice
Sculpture en bronze patiné sur piédouche de marbre blanc veiné
H. : 73 cm - L. : 48 cm 2 000 / 3 000 €

596. Gaine polylobée en marbre polychrome mouluré, le plateau et la base circulaire.
H. 91 cm - D. 32 cm cm (Petits accidents et manques)
XIX[e] siècle. 600 / 800 €

597. Mosaïque
Pintade
Tessel de marbre et pierres de couleurs.
H. : 30,5 cm L. : 38 cm – P. : 3,5 cm
Dans le goût de l'antique

598. Guéridon tripode en fonte de fer, les montants réunis par une entretroise avec fleurette centrale en bronze doré. Repose sur des pieds griffes. Plateau circulaire en granit bordé d'une lingotière en bronze doré. Fin XIXeme
Gravé *AG June 17 1862 - 188(.).*
H. : 79 cm - D.: 50,5 cm 600 / 800 €

599. École de la seconde moitié du XIXème siècle d'après l'antique

Amazonomachie

Rare bas-relief en staff avec toile et filasse, armature en bois.

H. 83 cm - L. 256 cm (Bon état de conservation, éclats)

Notre bas-relief représente une amazonomachie d'après un sarcophage original datant de la 2ème moitié du IVe siècle conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne (Inv. Antikensammlung, I 169). Il a probablement été réalisé entre 1858 et 1881 puisque le recours à la technique du staff (mélange à base de plâtre et de filasse) intervient après 1858. Un exemplaire similaire est également proposé par l'atelier des Beaux-Arts de Paris en 1881. 2 000 / 3 000 €

Œuvres en rapport :

- 8 rue Henri Barbusse (plâtre en façade)
- 58 rue Notre Dame des Lorette (ancien atelier d'Eugène Delacroix)
- Petite écurie de Versailles (Gy 1702), dépôt des moulages de l'École des Beaux-Arts de Paris.

600. École probablement Italienne de la fin du XIXème siècle d'après l'antique

Mercure Assis

Sculpture en bronze à patine brun vert

H. 120 cm - L. 70 cm - P. 110 cm (Bon état de conservation) 15 000 / 20 000 €

Le Mercure assis (ou le Hermès assis) a été découvert le 3 août 1758 lors des fouilles dans le péristyle de la villa des Papyrus à Herculanum et est ensuite envoyé au palais royal de Portici pour y être exposé.
Il s'agirait d'une copie exécutée avant 79 avant Jésus-Christ d'après une oeuvre de la fin du IVème ou du début du IIIème siècle dans la tradition de Lysippe.
Pour le préserver des déprédations napoléoniennes, il suivit vraisemblablement le départ des Bourbons vers Palerme en 1798. Il se retrouve à nouveau dans la villa royale de Portici en 1816, puis sera déplacé au musée Bourbon (plus tard Musée Archéologique National de Naples) en 1819. En 1943, le *Mercure Assis* est transféré au mont Cassin pour échapper aux pillages allemands dirigés par Hermann Göring mais malgré les efforts l'antique est envoyé en Allemagne.
Il est finalement récupéré en 1947 par un agent secret Italien et est aujourd'hui conservé au Musée archéologique de Naples (Inv. 5625).
Le *Mercure Assis* est probablement l'une des plus célèbres œuvres découvertes à Herculanum et Pompéi au XVIIIe siècle et est une œuvre incontournable des voyageurs du Grand Tour au XVIII et XIXe siècle.
Quatre planches par Fiorillo d'après des dessins de Vanni parurent en 1771 et ont participé à sa diffusion.
Œuvres en rapport :
- La Villa Getty à Malibu en Californie, l›*Hermès* assis est situé dans le péristyle
- Une copie en bronze figure dans les collections du Kunsthistorisches Museum de Vienne
- Villa San Michele, Anacapri
- Parc Orsteds à Copenhagen

Bibliographie :

Haskell, F, Penny, N, *Taste and the Antique: the Lure of Classical Sculpture 1500-1900, Yale University Press, 1981, pp. 267-269.*

601. Deux modelos de jardinières rectangulaires en terre cuite, l'une à décor de guirlandes de laurier et l'autre à montant cannelé à décor de draperie et de mufle de lion
H. : 22 cm – L. : 55,5 cm – P. : 21,5 cm
H. : 24, 2 cm -L. : 51,3 cm – P. : 23 cm
Époque néo-classique
(accidents, pieds refaits) 1 000 / 1 500 €

602. École néo classique de la fin du XVIIIe début du XIXe siècle
Achille confié par Pelée et Thétis au centaure Chiron
Huile sur papier marouflée sur toile
H. : 25 x 30 cm 800 / 1 000 €

603. École du début du XXème siècle, d'après John Henning (1771-1851)
Les frises du Parthénon déclinées en six registres, vers 1820
Bas relief en plâtre recouvert d'un vernis gomme-laque, nombreuses inscriptions sur les côtés.
H. : 37 cm - L. : 134 cm (Avec cadre H. : 53 cm - L. : 150 cm - Bon état général, quelques micro-fissures).

John Henning (1771-1851) se consacra pendant plus de douze ans à la réalisation de réduction des frises du Parthénon avec l'accord et le soutien de Lord Elgin (1766-1841). 400 / 600 €

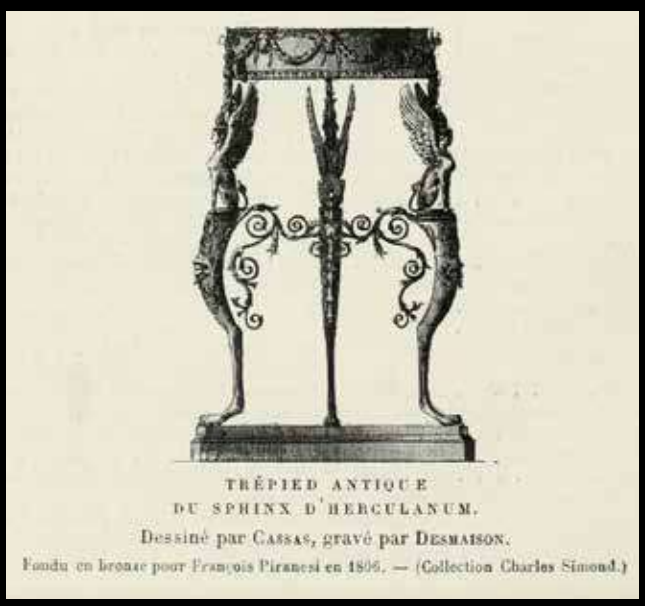
604. Léon François BENOUVILLE (1821-1859)
Etude pour Le Départ de Protésilas, vers 1851
Crayon noir, au verso le cachet Lugt L.228a.
H. 44 cm L. 28,5 cm
(Rousseurs) 300 / 500 €

Provenance :
Atelier Achille Benouville (1815-1891), vente du 16 janvier 1901, expert G. Petit, Paris, Hôtel Drouot.

Dessin préparatoire pour l'envoi de Rome de l'artiste en 1852, actuellement conservé en la mairie de Hermes (Oise). Figure à rapprocher d'un dessin conservé au musée des Beaux-Arts de Rouen (N° inv. 897.6.83 D. 304) reproduit in M-M Aubrun, « Léon Bénouville », 1981, N° D.109, p. 123.

605. Brasero formant athénienne en bronze patiné vert, dit trépied antique du sphinx d'Herculanum, le bassin à décor appliqué de têtes et frise de feuilles de laurier repose sur une ceinture ornée de feuilles d'acanthe stylisées. Les montants en jarrets de lions avec têtes de barbus et sphinx ailés en partie haute réunies par un fût central ciselé et maintenu par des volutes ajourées. Travail napolitain du XIXe siècle, assimilable aux réalisations livrées par l'atelier des frères Luigi et Francesco Manfredini.
H. : 95 cm - D. : 55 cm
Modèle fondu en bronze pour François Piranèse (1758-1810) en 1806 d'après le modèle antique conservé au musée archéologique à Naples.

3 000 / 4 000 €



TRÉPIED ANTIQUE
DU SPHINX D'HERCULANUM.
Dessiné par Cassas, gravé par Desmaison.
Fondu en bronze pour François Piranesi en 1806. — (Collection Charles Simond.)

606. Giacinto Melillo (1846-1915)
Verseuse en argent, la panse godronnée, à gorge resserrée, le col à frise stylisée d'écailles, l'anse à enroulement, finement ciselée de fleurs, feuillage et d'une plume, terminée par une tête d'homme.
Porte le monogramme M sous la base et numéroté 9.6.53.
Poids : 502 g
H. : 12 cm 1 000 / 1 200 €

607. Giacinto Melillo (1846-1915), attribué à
Verseuse en argent, figurant une œnochoé, la panse à godrons et frise d'enroulements grainés, l'anse courbée se terminant par une patte de lion, le col à godrons et frise de perles.
Poids : 555 g
H. : 16.3 cm 600 / 800 €

608. Giacinto Melillo (1846-1915)
Ensemble comprenant une verseuse, un pot à lait et un sucrier couvert, la base tripode à tête de panthère rugissante, la panse à décor finement ciselée d'un réseau fourni stylisant des plumes, les anses de la verseuse et du pot à lait terminées par un masque grotesque, le couvercle de la verseuse et du sucrier coiffés d'un dauphin.
Les trois signés *Melillo* sous la base, le pot à lait annoté *Gall. Vittoria*
Poids : 1 k 541 g
H. de la verseuse : 21 m ; H. du sucrier : 13 cm ;
H. du pot à lait : 11 cm
(Légers enfoncements) 3 000 / 4 000 €

609. Giacinto Melillo (1846-1915), attribué à
Verseuse en argent, l'anse figurant un faune sur une corbeille de fruit, le goulot évasé.
Poids : 525 g
H. : 15.8 cm
(Un enfoncement sous la base) 300 / 400 €

610. Giacinto Melillo (1846-1915)
Coupe en argent, sur piédouche, la panse à décor finement ciselé d'une frise de rais-de-cœur stylisée, deux anses
Signé *G. Melillo Napoli* sous la base.
Poids : 867 g
H. : 12.7 cm
(Quelques légers enfoncements) 1 500 / 2 000 €

611. Giacinto Melillo (1846-1915)
Plateau de présentation en argent, de forme ronde, le marli gravé d'une frise de rais-de-cœur stylisée, les oreilles à décor de profil d'oiseaux et d'enroulement feuillagé.
Signé *Melillo* sous l'oreille.
Poids : 933 g
Diam : 27.7 cm ; l. : 33 cm 2 500 / 3 000 €

612. **Tête de méduse** en argent fondu.
H. : 9.5 cm ; l. : 9.5 cm
Poids : 170 g 300 / 500 €

613. Augustin PAJOU (1730-1809)
Profil de femme à l'antique
Encre et lavis.
Annoté "A la Villa Albane"
Exposé à la galerie Cailleux (étiquette au dos)
Cadre en bois doré.
H. 14.4 x 11.2 cm 300 / 400 €

614. L'Aurige de Delphes
Épreuve en plâtre patiné à l'imitation du bronze. Atelier de moulage du Musée du Louvre.
H. : 210 cm - P. : 50 x 40 cm (petits morceaux recollés en bas à l'arrière du drapé) 1 500 / 2 000 €

D'après l'antique en bronze, réalisé vers le Ve siècle av. J.-C. et conservé au Musée des Antiquités à Delphes. L'Aurige aurait été réalisé pour Polyzalos de Deinoménide, tyran de Gela pour célébrer sa victoire à la course de chars des jeux pythiques. Il est l'une des statues les plus célèbres de l'époque classique grecque.

615. École probablement italienne du début du XXème siècle d'après l'antique
Tête de cheval
Sculpture en bronze à patine brun vert
H. : 82 cm - L. : 94 cm 5 000 / 7 000 €

Notre tête de cheval dite « *tête du cheval Médicis Riccardi* » est la partie survivante d'un groupe équestre grandeur nature datant du IVème siècle av. J.-C.
L'antique est cité pour la première fois en 1495 dans les collections de Laurent le Magnifique et est aujourd'hui conservé au Musée archéologique National de Florence.

616. Ecole française XIXe siècle
Portrait d'homme à l'antique
Huile sur papier marouflé sur panneau
H. 51 cm - L. 41 cm (bon état) 800 / 1000 €

617. Ecole française XIXe siècle
Homme de profil à l'antique
Huile sur papier marouflé sur panneau
49,5 x 33,5 cm (bon état) 600 / 800 €

618. Ecole française XIXe siècle
Femme à l'antique
Huile sur papier marouflé sur panneau
H. : 41,5 cm - L. : 31 cm (bon état) 400 / 600 €

619. Buste de philosophe
Bronze à patine brune
Piédouche en granit rouge d'Assouan
H. : 31,5 cm
D'après l'antique, XVII-XVIIIe siècle

620. Ecole allemande de la fin du XIXe siècle, suiveur d'Adolf von Hildebrand (1847-1921)
Buste d'homme
Sculpture en marbre blanc
H. : 47 cm - L. : 48 cm - P. : 20 cm 1 500 / 2 000 €

621. Benito REBOLLEDO CORREA (1880-1964)
Enfants à la plage
Huile sur toile signée en bas à gauche
H. : 45 cm - L. : 55 cm 3 000 / 5 000 €

Benito Rebolledo Correa a été profondément influencé par les artistes espagnols tels que Fernando Álvarez de Sotomayor (1875-1960) et Joaquin Sorolla (1863-1923). Par son traitement de la lumière, son style et ses sujets impressionnistes, notre tableau est particulièrement proche des scènes de plage de Valence de ces derniers.

622. Raoul DUFY (1877- 1953)
Baigneuse aux papillons
Eau - forte.
Encadrée. Haut. : 22,2 cm - Larg. : 31 cm.
100 / 150 €

623. Marie-Edouard ADAM (1847-1929)
Navire en mer
Huile sur toile signée en bas à droite E. Adam et datée 1909 (?)
H. : 62 cm - L. : 92 cm (déchirures) 500 / 700€

624. Lustre en bronze doré à six lumières feuillagées, les bassins et bobèches de forme octogonale, le fût à cul de lampe feuillagé surmonté d'une sphère à treillage de quartefeuilles.
Style Louis XIV
H. : 74 cm - L. : 68 cm
(Déformations) 500 / 700 €

625. Paire de chaises hollandaises en bois naturel sculpté. Le dossier ajouré à décor d'un vase couronné. La ceinture mouvementée décoré d'enroulements. Les pieds mouvementés.
Travail hollandais du XIXe siècle
H. 103 cm x L. 54,5 x P. 50 cm (Fentes) 300 / 500 €

626. Attribué à Lucien-Victor Guirand de Scévola (1871-1950)
Portrait de jeune fille
Pastel sur toile signé en haut à droite « Guirand de Scévola »
65 x 54 cm 300 / 500 €

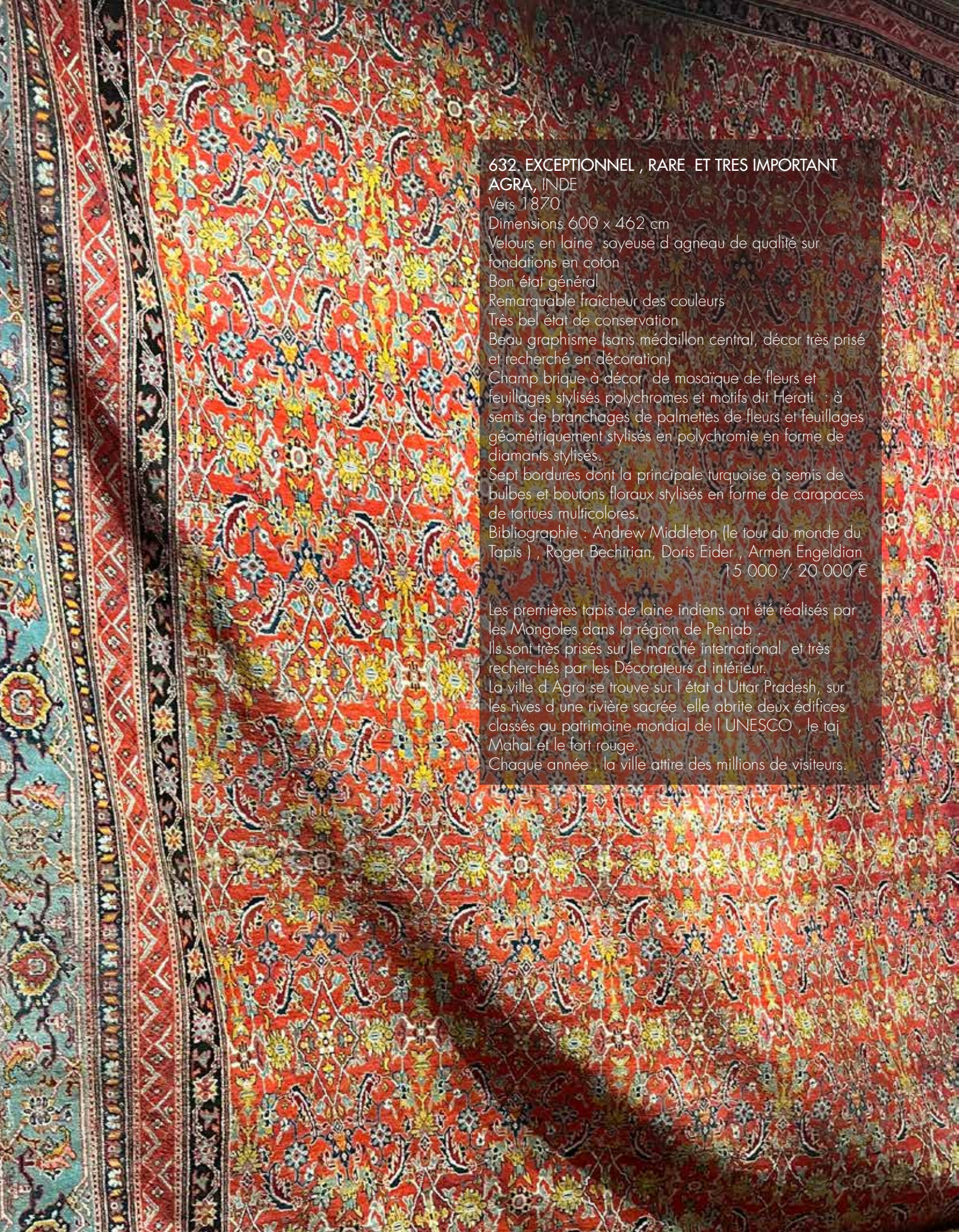
627. Cartel d'applique en bronze ciselé et doré. Le cadran émaillé blanc, signé Raingo Frères à Paris, à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes, ceint d'une guirlande de feuilles de laurier et sommé d'un aigle. Le tout reposant sur une console cannelée.
Style Empire, daté 1886.
H. 49 cm - L. 23 cm 300 / 500 €

628. Enfilade de forme demi lune à ressaut central en acajou et placage d'acajou ouvrant à deux vantaux centraux, un tiroir en ceinture et deux portes bombées latérales. Les pieds fuselés et cannelés. Ornementation de bronzes dorés tels que les entrées de serrures, rosettes et baguettes. Le dessus en marbre blanc.
Époque Louis XVI.
H. 96 cm - L. 182 cm - P. 48,5 cm
(Légers accidents) 3 000 / 4 000 €

629. Ensemble de douze chaises et un fauteuil de deux modèles différents en bois sculpté et laqué gris et vert, le dossier ajouré à décor de gaine cannelée coiffée de feuillage pour l'un et de barreaux feuillagés à draperies pour l'autre. Les pieds avants à sections carrés fuselés cannelés et arrières sabres.
Travail la fin du XVIIIème - début XIXème siècle
(Garnitures de cuir bleu postérieure ; accidents , usure à la peinture et restaurations) 1 000 / 1 500 €

630. École de la fin du XIXème siècle
Portrait de femme au manchon
Grand pastel sur toile, porte une signature en bas à droite « Tétard »
615 x 50 cm
(Cadre en bois doré) 200 / 300 €

631. Jules Desgoffe (1864-1905)
Casque et bouclier sur un entablement
Huile sur toile signée en bas à droite
100 x 150,5 cm
(Cadre en bois et stuc doré ; accidents)
800 / 1 000 €



632. EXCEPTIONNEL , RARE ET TRES IMPORTANT
AGRA, INDE
Vers 1870
Dimensions 600 x 462 cm
Velours en laine soyeuse d agneau de qualité sur fondations en coton
Bon état général
Remarquable fraîcheur des couleurs
Très bel état de conservation
Beau graphisme (sans médaillon central, décor très prisé et recherché en décoration)
Champ brique à décor de mosaïque de fleurs et feuillages stylisés polychromes et motifs dit Herati : à semis de branchages de palmettes de fleurs et feuillages géométriquement stylisés en polychromie en forme de diamants stylisés.
Sept bordures dont la principale turquoise à semis de bulbes et boutons floraux stylisés en forme de carapaces de tortues multicolores.
Bibliographie : Andrew Middleton (le tour du monde du Tapis) , Roger Bechirian, Doris Eider , Armen Engeldian

15 000 / 20 000 €

Les premières tapis de laine indiens ont été réalisés par les Mongoles dans la région de Penjab .
Ils sont très prisés sur le marché international et très recherchés par les Décorateurs d intérieur.
La ville d Agra se trouve sur l état d Uttar Pradesh, sur les rives d une rivière sacrée .elle abrite deux édifices classés au patrimoine mondial de l UNESCO , le taj Mahal et le fort rouge.
Chaque année , la ville attire des millions de visiteurs.

633. Cabinet dit Contador, en bois exotique et placage avec incrustations d'os ouvrant à treize tiroirs. Décor géométrique de cercles imbriqués formant des losanges et des étoiles à quatre branches ; pentures, poignées sur les côtés, boutons, larges platines et ornementations en fer forgé et doré à claire-voie, montants dans la partie inférieure formant les pieds et figurant des hommes sauvages engainés.
Indo-portugais, Goa, première moitié du XVIIe siècle
H. : 119 cm - L. : 89 cm - P. : 46 cm (accidents et manques) 6 000 / 8 000 €

634. Très fin Hereke en soie
Signé. Turquie. Vers 1975
Dimensions 146 x 105 cm
Velours de soie sur fondations : chaînes, trame et franges en soie
Densité env 11 / 12000 noeuds au dm2
Usures. Taches (Tapis nécessitant un nettoyage)
Beau graphisme. Belle polychromie
Champ bleu roi à décor de mosaïque de plantes de fleurs et feuillages stylisés polychromes finement dessinés cerclées par de fins branchages formée par des rangées de bouquets floraux
Huit bordures dont la principale rouge rubis à semis de palmettes et de bulbes floraux stylisés multicolores
250 / 450 €

635. KARD INDIEN À TÊTE DE CHEVAL XIXe
Pommeau en jade noir sculpté à tête de cheval au yeux et au licol incrusté de rubis sertis et filigrané d'argent, talon orné d'une annelure de rubis; incisé dessinant des rinceaux, surmonté d'un anneau à pans, damasquiné à l'or, mître orné de deux demis-lambrequins en koftgari d'un décor festonnée gravé à l'or , belle lame droite en acier éffilé à damas. fourreau en bois recouvert d'un velvet rouge usagé. région du Mewar Inde
L. 41 cm 1 000/1 200 €

636. KARD INDIEN
Dague de style Moghol poignée sculptée en jade blanc céladon sommé de trois boutons de lotus, talon à décor fleuronné travail en koftgari gravé à l'or, lame droite en acier à pointe renforcée, à dos plat portant sur la tranche le nom Al Samad de et orné d'un médaillon inscrit à l'or en son centre Ya allah le prophète. Inde Deccan
Long. 36.5 cm 600/800 €

637. JAMBIYA INDIEN À TÊTE DE NILGAÏ
Exceptionnel poignard de style Moghol monture sculpté à tête de Nilgai (Antilope d'Asie) en jade néphrite vert, talon gravé de fleurs et de palmette incrusté de pierreries sur émail de couleur rubis émeraude dessinant des tiges florales , les yeux ponctués de cabochons cerclé par des filets dorés, mitre à deux écoinçon polylobé gravés à l'or en koftgari d'un coté à décor fleuronné et de l'autre la pierre sainte de la Ka'aba et l'enceinte de la Mecque prolongé par une lame courbe en acier à damas à forte nervure médiane damassée. Hyderabad Inde
L. 37.5 cm 800/1 000 €

638. Coffret de forme ovoïde sculpté et facetté en racine de rubis naturel, orné d'un rubis cerclé par un fil doré. Inde (on n'y joint un rapport d'analyse gemmologique)
Dim. 10X7 cm 400/500 €

639. Important, fin et original Tabriz
Nord Ouest de l Iran
Vers 1930 / 40
Dimensions 530 x 390 cm
Velours de laine sur fondations en coton
usures et oxydations naturelles
Belle polychromie
Décor rappelant les miniatures persanes du 16 et 17 e siècle.
Champ beige à décor de rinceaux et volutes de fines tiges crénelées entourées d animaux, volatiles, personnages dont chasseurs stylisés en polychromie , encadrant une large rosace centrale rouge brique incrustée de mille fleurs multicolores en forme de diamants éclatés stylisés
Quatre écoinçons à décor rappelant le médaillon central
Triple bordures dont la principale bleu ciel à décor d animaux et d arbres de vie fleuris polychromes
2 000 / 4 000 €

640. Exceptionnel, rare et très original KOUBA
Caucase
Vers 1870 / 80
Décor rappelant le célèbre Tapis Holbein
Dimensions 263 x 148 cm
Velours de laine sur fondations en laine
Remarquable fraîcheur des couleurs
Bel état de conservation
Beau graphisme
Belle polychromie
Décor que l on retrouve dans le tapis représenté dans le tableau de Hans Holbein le jeune (1497-1543): les Ambassadeurs (The National Gallery, Londres) effectuée en 1533
Champ rouge brique à décor de rangées de médaillons ronds incrustés de tarentules, crochets, et noeuds sans fins stylisés géométriquement en polychromie encadrant trois médaillons en forme de carrés incrustés de médaillons octogonaux rubis à semis de boutons floraux et compositions de fleurs bleu ciel
Belle , rare et très originale bordure dite coufique finement dessinée
Pièce de collection
Bibliographie : Ulrich Schurman, Doris Eider, Roger Bechirian, Andrew Middleton 4 000 / 7 000 €

641. Important, fin et ancien Kirman Shah
Asie mineure
Turquie
Région de Sivas
Vers 1920 / 30
Dimensions 465 x 375 cm
cm
Velours de laine soyeuse d agneau de qualité sur fondations en coton
Bon état général
Beau graphisme
Remarquable finesse
Densité env 7500 noeuds au dm2
Champ beige à décor de rangées de botehs stylisés en symétrie en forme de diamants et en forme de plantes finement dessinées (symbole de la genèse et fécondité, le motif de la graine , que l on retrouve dans les châles cachemire) , entourés de mille fleurs stylisées entourées de fines tiges à feuillages stylisés à tonalités pastels .
Huit bordures dont la principale bleu nuit a décor de semis de mille fleurs en forme de diamants éclatés stylisés en polychromie
2 000 / 3 000 €

642. **Boîte couverte** en jade céladon aux pans à décor de tiges bourgeonnantes en incrustations de pierreries sur émail et de cristaux le couvercle orné d'une perle nacrée sertis dans des filets damasquinés or. Rajasthan Inde
H. 7 cm diam 13 cm 400/500 €

643. **Base de pipe à eau** narguilé huqqa à panse bulbeuse en jade néphrite blanc à décor de tiges florales en incrustation de cabochon pierreries sur émail entouré et serti dans des filets dorés Rajasthan Inde
H. 16 cm 500/600 €

644. Art de l'Islam
Boite octogonale en albâtre travail Indo-Persan aux huit parois gravées de sourates tiré du coran en calligraphie encadré de frises, couvercle orné d'un riche décor tapissant de rinceaux et de fleurons réhaussé à l'émail.
H. 5.5 cm larg. 16 cm

645. Important et fin Mirzapour
Inde
Milieu XX e
Dimensions 570 x 420 cm
Velours de laine soyeuse d agneau de qualité sur fondations en coton
Densité env 7000 noeuds au dm2
Bon état général
Beau graphisme
Champ ivoire a original décor de mosaïque de fleurs rose et rubis etoilees stylisés géométriquement formée par des semis de boutons floraux en forme de diamants stylisés et entourés de feuillages vert émeraude en forme de serpentins .
Triple bordures dont la principale céladon à décor rappelant le champ central 3 000 / 5 000 €

646. Grand pectoral de la tribu Yomud de forme hexagonale, en argent partiellement doré, rehaussé de cabochons de cornaline et résine enchâssés, à décor de losanges, triangles, bordé de longues pendeloques en partie basse.
Turkménistan, fin du XIXe siècle – début du XXe siècle
Argent bas titre. Poids brut :
L. : 30 cm - H. : 10 cm (environ)
(Certaines pendeloques manquantes). 300 / 400 €

647. Paire de façades de chenet en bronze, à décor rocaille avec profil dans un médaillon.
Époque Régence , vers 1720-1730
L. : 30 cm 300 / 500 €

648. Putto en bronze doré, d'après le modèle d'un des putti de la villa des papyrus à Herculanum, découvert en 1780.
Italie, Naples, fin du XVIIIe siècle
L. : 22 cm
soclé 500 / 700 €

649. Paire de vases en bois sculpté, laqué et doré.
Fin du XVIIIe siècle.
H. : 33 cm 400 / 600 €

650. Suite de douze couteaux. Manche en nacre et argent, décor d'urnes et de coquilles, lame avec inscriptions *J. and son, Amsterdam*.
Pays-Bas, Amsterdam, vers 1800
L. : 21, 5 cm
(accidents et restaurations) 300 / 500 €

651. Petite urne en noix de coco, avec monture en bois tourné.
XIXe siècle
H. : 20 cm 60 / 80 €

HÔTEL DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

Souvenirs Historiques
Art Russe

16 & 17 décembre 2024

Drouot salle 6

Pio-Ignazio-Vittoriano CAMPANA . attribué à.
La Reine MARIE-ANTOINETTE en costume de cavalière.
Miniature, cerclée de demi perles, monté sur une boite d'écaille
Provenance :
Duchesse Yolande de POLIGNAC, Gouvernante des enfants de France.
Vente de ses collections. Hotel Drouot Salle 6 Le Jeudi 1 février 1877, lot 1.
Puis Collection Armand HEINE et par descendance

Expert : Cyrille Boulay

HÔTEL DROUOT

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT / *BID FORM*

9 & 10 DÉCEMBRE 2024
MOBILIER & OBJETS D'ART

A envoyer à / Send to :
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel : 01 45 56 12 20
www.coutaubegarie.com - information@coutaubegarie.com
Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE / *PHONE CALL REQUEST*

☐ ORDRE FERME / *ABSENTEE BID*

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my belhaf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

Nom et Prénom _____
Name

Adresse _____
Address

_____

Téléphone _____
Phone

E-mail _____

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.
Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).
Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

To allow time for processin, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.
Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.

Lot n° *Lot n°*	Description du lot *Lot description*	Limite en € *Top limite of bid in €*

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / *REQUIRED BANK REFERENCES*

Code banque *Bank code*	Code guichet *Bank sort code*	Numéro de compte *Account number*	Clé *Key*

PHOTOCOPIE CARTE D'IDENTITÉ OU PASSEPORT / *IDENTIFICATION PAPER-PASSPORT* COPY

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent.
I confirm my bids above and certify that all information provided is true and complete.

Date et signature :
Date and signature :

CONDITIONS DE VENTE / CONDITIONS OF SALE

CONDITIONS GÉNÉRALES :
La vente est faite expressément au comptant.
Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 30% TTC (frais 25% plus TVA à 20%) y compris pour les ventes de livres avec une TVA à 5,5%.
Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.
Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.
En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.
Le requérant qui retire avant la vente un objet confié s'engage à supporter les frais engagés pour cette vente, notamment de publicité et catalogue, et à s'acquitter d'un droit de retrait forfaitaire de 10% HT du prix de réserve fixé pour ledit objet, ou à défaut de son estimation.

TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :
Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente. Les lots seront stockés au magasinage de Drouot aux frais des acquéreurs.
Aucune expédition des lots ne sera assurée par l'étude Coutau Bégarie.
Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :
Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.
Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivre de l'obligation de paiement au vendeur.
A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.
La vente sera conduite en euros.
Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.
Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 1 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2015-741 du 24 juin 2015.)
Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.
Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.
A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.
Pour les lots en importation temporaire, une taxe de 5,5% sera due par l'acheteur.
Les frais bancaires engendrés par un paiement venant de l'étranger, par chèque, carte bleue ou virement sont à la charge de l'acheteur.

ORDRES D'ACHAT :
La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.
La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.
Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.
Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.
Les lots volumineux acquis sur ordre d'achat seront conservés au magasinage de Drouot (voir les conditions appliquées).
Les petits lots seront conservés à l'étude, au delà d'une semaine, un forfait de 3 € par jour sera appliqué.

Achat via la plateforme Drouot Live:
Pour tout achat via Drouot Live, des frais supplémentaires de 1.5% HT seront appliqués (soit 1.8% TTC).
Achat via la plateforme Drouot Online et Interenchères :
Pour tout achat via ces plateformes des frais supplémentaires de 3% HT seront appliqués (soit 3.6% TTC).

CONDITIONS OF SALE
Coutau-Bégarie Auction House guarantees the authenticity of attribution of property listed in the catalogue which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, recorded in the official sale record.
The correctness of the catalogue or other description of the physical condition, size, quality, rarity, importance, medium, provenance, exhibitions or historical relevance of any property is a statement of opinion only.
Any illustrations in the catalogue are solely for the guidance of prospective buyers and are not to be relied upon in terms of colour or necessarily to reveal imperfections in any lot.
Many lots are of an age or nature which precludes their being in mint condition and some descriptions in the catalogue make reference to damage or restoration. Such information is given for guidance only and the absence of such a reference does not imply that a lot is free from defects not either does any reference to particular defects imply the absence of others.
It is the responsibility of prospective bidders to inspect the property before bidding to determine its condition, size and to determine if it has been repaired or restored and to request a condition report.
Buyers must satisfy themselves to all matters referred above by inspection or otherwise prior to the date of the auction. They should carefully inspect items about the condition of each lot, as this is not necessarily stated in the catalogue.

A buyer's premium will be added to the successful bid price and is payable by the purchaser based on a percentage of the hammer price. It is important to remember that there is 30% TTC (buyers premium 25% + TVA 20%) on top of the hammer price.

Subject to any reserve price, the highest bidder shall be the buyer and a dispute shall be settled by the auctioneer who may at any time at his absolute discretion and regardless of the fall of the hammer re-open the bidding or withdraw the lot from sale.
Payment is in euro and is expected almost immediately after bidding for an item. We accept cash, pre-approved cheque or credit card.
For temporary import lots, a 5.5% tax will be payable by the buyer.
Bank commissions and expenses are the responsiblity of the buyer.

Every item becomes the entire responsibility of the new owner for any damages as soon as the auctioneer announces that an item has been sold.
Once payment is received you will be issued an invoice and a collection sheet. Items can be collected after payment has been made. Buyers cannot take possession of or remove their purchases from the auction until the total purchase price, including applicable taxes or fees, has been paid in full.
All property must be removed from either our premises by the purchaser at his expense as soon as possible after the sale otherwise an handling charge, until its removal, will be payable to the Auction House by the purchaser.

BATCH TRANSPORT / EXPORT :
As soon as the award is pronounced, the purchases are under the entire responsibility of the successful bidder, the storage and transport of the object do not engage the responsibility of the Sales Company. The lots will be stored in the Drouot storage at the buyers expense.
The Coutau Bégarie office will not be responsible for any shipment of the lots.
Custody fees will be charged in proportion to the size of the lot if the lots are not collected promptly after the sale.

In the event a successful bidder fails to pay any amounts due, within one month, the Auction House reserves the right to cancel the sale and re-sell the lot according to the «Folle Enchère» French law (Law of July 10th 2000). The purchaser will be charged for all the expenses caused by the re-auctioning of the property. If the new auction price does not reach the former one, the failing purchaser have to pay the difference.
In any case, the purchaser will be liable for any deficiency, any and all costs, handling charges, late charges, expenses, legal fees, expenses and incidental damages.

PHONE OR ABSENTEE BIDS
The Auction House will execute absentee bids and accept telephone bids as a courtesy to clients who are unable to attend the auctions.
"Phone or Absentee Bid" forms are available online or from the head office. Therefore, we take no responsibility for any errors or omissions in connection with this service.
For the Phone bid, when the auctioneer is approaching the particular lot number, a staff member will phone and you can instruct them to bid on your behalf.
For the Absentee bid, you must nominate an amount indicating the maximum price you are prepared to pay for the item.
The auctioneer will bid on your behalf until the price has reached your nominated amount.
If bidding doesn't reach this amount, you win the item for the price at which the bidding ceased.
Bulky lots acquired on absentee bids will be kept on Drouot's storage (see the conditions applied).
Small lots will be kept at Coutau-Begarie's office, beyond a week, 3 € per day will be applied.

Purchase via the Drouot Live platform:
For any purchase via Drouot Live, additional costs of 1.5% excluding tax will be applied (i.e. 1.8% including tax).
Purchase via the Drouot Online et Interenchères platforms :
For any purchase via these platforms, additionnal costs of 3% excluding tax will be applied (i.e. 3.6% including tax).

CoutauBegarie.com

OVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113
Olivier Coutau-Bégarie, Alexandre de La Forest Divonne, David Gelly
60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris
Tel. : 01 45 56 12 20 - www.coutaubegarie.com